

SERVICE DE NUIT :

# LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA . . . . . \$ 6.00

(Sauf Montréal et banlieue) . . . . . 8.00

E.-Unis et Empire britannique . . . . . 10.00

UNION POSTALE . . . . .

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA . . . . . 2.00

E.-UNIS et UNION POSTALE . . . . . 3.00

## "Vive le Canada!" quoi qu'il advienne...

### S'il nous faut opter entre la vie de notre pays et ce que l'on appelle la grandeur impériale...

Lord Elibank est ce Britannique que le ministre canadien de la Défense, M. Ian McKenzie, a si proprement invité l'autre jour à se mêler de ses affaires, ou plutôt, à ne pas se mêler des nôtres. Cette rebuffade n'a point clos les lèvres de lord Elibank. A Vancouver, hier, tout en déclarant, après avoir parlé des mesures militaires prises par certains des autres Dominions, qu'il ne s'adresserait pas au Canada, de crainte de heurter certaines susceptibilités, il s'écriait: *Nous avons à décider si nous allons demeurer dans l'Empire ou en dehors de l'Empire, — on ne peut éluder cette question. Nous devons décider maintenant, une fois pour toutes, si l'Empire vaut qu'on l'ait et qu'on le sauvegarde (We have got to make up our minds whether we are going to stay in the Empire or out of it — there is no shirking that question. We must make up our minds now, once and for all, if, to us, the Empire is worth having and worth saving).*

Nous ne sommes pas fâché, pour notre part, qu'un Britannique s'exprime de cette façon, même sur le territoire canadien. Cela peut nous forcer, et très utilement, à examiner certaines réalités, certaines formes aussi que peut prendre l'avenir.

Lord Elibank dit *we*, nous, comme si le mot pouvait s'appliquer à la fois, et indifféremment, à ses auditeurs de Vancouver et à ses concitoyens du Royaume-Uni. Les situations, pourtant, diffèrent radicalement. L'Empire, pour les citoyens du Royaume-Uni, c'est évidemment une source d'ennuis, une possibilité de conflits sur tous les points du globe; mais c'est aussi un élément de force et de grandeur, le symbole (et, dans une certaine mesure encore, la réalité) d'une puissance presque sans égale dans l'histoire. Les avantages matériels et moraux de l'Empire vont directement, pour la majeure partie, au Royaume-Uni; c'est la politique des gens de Londres qui règle, écarte ou prépare les conflits futurs.

Qu'avons-nous, si nous voulons aller au fond des choses, qu'avons-nous à faire dans tout cela? Voici quelques semaines, à propos de l'Éthiopie, l'Angleterre a failli avoir une querelle avec l'Italie. En quoi cela nous touchait-il vraiment? Du point de vue canadien, en quoi l'affaire pouvait-elle nous intéresser? Du point de vue de ce qu'on appelle l'Empire, elle était, au contraire, fort grave. Tout le monde l'a bien compris: ce n'était pas exclusivement pour les beaux yeux du Négus que l'Angleterre manœuvrait et, à un moment même, fit mine de vouloir utiliser les grands moyens. C'était pour la protection des routes impériales, pour la sauvegarde de son influence en Afrique et en Asie.

Tous les jours on parle de conflit possible entre l'Angleterre et telle ou telle puissance européenne, ou même asiatique. En quoi, comme Canadiens, la chose nous intéresse-t-elle? Pendant de longues années, le Canada est resté étranger à toutes les querelles extérieures de l'Angleterre. Il s'est contenté de subir sur son territoire les

prochès ni trop éloignés, un changement de gouvernement. La vieille équipe commence à mal administrer? Il faut la remplacer dès lors par une nouvelle. Toutes les maisons d'affaires un tant soit peu bien organisées rendent des comptes à leurs actionnaires chaque année; et ces comptes, des experts comptables les examinent, les ventilent, les scrutent, les commentent même. A Québec, il y a des années, au vrai, que le laisser-aller était la seule politique à l'honneur. Tout cela devait-il durer indéfiniment? Non. Mais cela a duré trop longtemps. On le voit aujourd'hui; et l'on n'a pas fini de s'en apercevoir. "Si M. Duplessis réussit à rétablir une saine administration, à faire disparaître les dépenses inutiles et les cumulés honteux, il accomplira un travail appréciable", dit le *Droit*. Cette tâche n'est pas l'avant-veille de l'exécution finale. Il y a là du travail pour des mois et des mois à venir; car le gaspillage a poussé de profondes racines partout et jusqu'au sous-sol. L'éradication de celles-ci ne doit pas absorber tout le temps du nouveau ministère, qui d'autres besognes à exécuter, écrit et de pressantes; mais elle nécessitera beaucoup de labeur, de recherches et de mises au point. Et cet exemple du passé devra servir pour parer aux abus possibles de l'avenir. Un régime trop fort est plus exposé, de par cela même, qu'un régime de majorité tout juste suffisant pour gouverner.

### Sensation

Au pied d'un pendu dernièrement, devant dix mille personnes, un nègre du Kentucky trouvé coupable de meurtre. Il y avait là la plus grande foule que la petite ville où se fit la pendaison ait jamais vue. La populace hurlait à la mort, dit la revue catholique *Commonweal*; et elle trépana d'impudence lorsque le nègre s'arrêta quelques secondes pour baiser le crucifix tendu vers lui par un prêtre qui avait converti le criminel. Il est presque inutile d'ajouter que des représentants de plusieurs quotidiens étaient sur les lieux, photographiant les sombres événements afin d'obtenir des clichés des photos, pour reproduction. *Commonweal* fait remarquer que la loi devrait interdire aux publications illustrées l'usage de pareilles photos, dont certains entrepreneurs en gazettes se servent pour grossir le tirage de leurs feuilles en exploitant la curiosité morbide du public. "C'est sur une telle exploitation que les magnats d'une sorte de presse vérolée à l'extrême comptent pour accroître leurs gains; et c'est une des façons qu'ils emploient pour corrompre le public, tout en réclamant, au nom de principes sacrés, la plus grande liberté possible de la presse et de l'imprimerie", ajoute la périodique catholique new-yorkaise. Le malheur, c'est que cette exploitation ne s'arrête pas à la frontière et que, de plus en plus, nos villes et même les journaux sont envahis par cette sorte de publicité abusive, qu'on affiche, sous prétexte de documentation. Et quelle documentation hideuse!

### MANQUE DE MUNITIONS

Les forces du Front populaire se composent de soldats de l'armée régulière, de miliciens anarchistes et de miliciens communistes. Les soldats ont cédé les premiers (l'armée régulière adhère en très grande partie au Front blanc). Les me-

## Prise d'Irun par les troupes du Front blanc

### Cette ville était depuis sept semaines l'un des objectifs des "blancs" dans le nord de l'Espagne

### Le Front populaire perd ainsi sa dernière ligne de ravitaillement par voie de terre dans cette partie du pays

### Les moines du monastère de Fontarabie fusillés

HENDAYE (France), 4 (S.P.A.) — Aujourd'hui, après un dernier combat, qui a été très violent, des troupes du Front blanc ont pris Irun, qui était depuis sept semaines l'un des objectifs des blancs dans le nord de l'Espagne. Elles ont pénétré dans la ville derrière des chars de combat dont les mitrailleuses criblaient de balles les barricades du Front populaire. Elles ont rapidement occupé la gare, les bureaux du téléphone et du télégraphe, la partie espagnole des ponts reliant Irun et Behobia à une ville et à un village français: Hendaye et Béohobie. En s'emparant de la partie espagnole de ces ponts, elles ont enlevé au Front populaire la dernière ligne de ravitaillement par voie de terre qu'il avait dans le nord. Elles ont sans tardé hissé le drapeau aux anciennes couleurs de l'Espagne: jaune et rouge.

neurs des forces du Front populaire attribuent la défaite à un manque de munitions. Les vainqueurs ont exécuté plusieurs soldats prisonniers. Il y a eu affluence de réfugiés à Hendaye. Des médecins français ont organisé le soin des blessés. Parmi les réfugiés, il y avait des miliciens armés. Des gardes mobiles français les ont désarmés.

### MOINES FUSILLÉS

HENDAYE (France), 4 (S.P.A.) — Ce matin les forces du Front populaire qui cherchaient à empêcher les blancs de s'emparer d'Irun ont fusillé les moines du monastère de Fontarabie. De certains points de Hendaye, on pouvait voir les cadavres sur le toit du monastère.

### HUESCA

MADRID, 4 (S.P.A.) — Il y a plusieurs heures, le ministère de la guerre annonçait que des forces gouvernementales venaient d'occuper Huesca. Aujourd'hui, le président du Conseil Giral Pereira nie la nouvelle.

### Le front des fronts

## Chez les "spéciaux" de Jargailles

### Des quartiers improvisés dans l'ancienne salle d'audience, au vieux Palais — Pas d'exercice possible — Manque de divertissements — Un tournoi de garettes — Microphones dissimulés — Si le régime avait survécu

Si l'in vraisemblable, voire l'impossible s'était produit, lors du récent scrutin provincial, si le régime Godbout avait été maintenu, s'il avait survécu, il est sans doute le digne successeur des régimes antérieurs, de grands bâtisseurs s'il en fut jamais. Le régime Taschereau conforma ses principes à la sagesse de l'axiome connu: *Quand le bâtiment va, tout va*. Il construisit et même reconstruisit. On n'en finirait pas d'énumérer les constructions du régime Taschereau. Parmi les principales, les nouveaux palais de justice de Montréal et de Québec; dans cette dernière ville aussi, le long de l'hôtel du Parlement, l'interminable cloître de la rue Saint-Julie, que les Deslauriers (Limitée) n'ont pas eu le temps d'achever, peut-être pas eu le temps d'achever, cloître qui rappelle la toile de feu et patiente Pénélope.

### En revue devant Jargailles

Dès les premiers jours d'août, donc, le recrutement était à peu près complet. Le chef Jargailles en personne fit la revue des militaires, si l'on peut dire. Le premier jour, vingt-six, à leur vif désappointement, se voyaient enlever tout espoir de devenir des spéciaux. D'un simple coup d'oeil de maître, Jargailles les avait toisés. Au fur et à mesure que, dans le rang, ils défilèrent devant lui, il tranchait d'un ton sec: *Trop petit... trop maigre... trop petit... trop gros...*

### Dans l'oisiveté

On a parlé d'exercices secrets que l'on aurait fait suivre au spéctateur. Rien de plus inexact. Faute de local convenable, la formation des spéciaux fut éternellement négligée. Il leur fallut même rester des heures et des jours dans une oisiveté déprimante et abrutiante. Pour quatorze heures, les bleus devenus spéciaux n'eurent que l'ancienne salle d'assises, encombrée de ses meubles. Rien à faire là-dedans qu'à se tourner les pouces, de dix heures du matin à sept ou huit heures du soir. Car les spéciaux ne furent pas hébergés la nuit, si ce n'est les deux dernières, celles qui précéderaient immédiatement le jour du scrutin. On les gardait le jour, pour "couvrir" les assemblées qui avaient lieu dans les campagnes de la région de Montréal ainsi que les assemblées qui avaient lieu, le soir, à Montréal. A sept heures, ceux des spéciaux dont les services n'étaient pas nécessaires étaient relâchés pour la nuit. La consigne d'assises ne valait que pour le jour.

### Venus de partout

Un témoin de ces choses et de la vie au Palais nous les raconte. Ainsi qu'on l'a déjà dit, les recrues venaient d'un peu partout, mais d'en dehors de Montréal. Y eut-il, en province et hors du territoire québécois, des agents recruteurs? Il se peut; c'est là un point que devra éclaircir le futur historien de l'époque Lalonde-Jargailles à la Santé provinciale. D'ailleurs, la

### Demain

Dans le "Devoir" de demain un article de M. Georges Pelletier sur la politique provinciale, une chronique de M. Clarence Hogue, une chronique des livres, d'abondantes revues de la presse canadienne et étrangère, des chroniques des pays étrangers, chronique des Jeunes naturalistes, page féminine, graphologie, etc., etc. Un article de R. P. Cousineau, C.S.C., sur la Fête du travail, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger. Prix: 3 sous. Retenez d'avance votre numéro.

### L'actualité

### D'autobus et d'autre chose

Une dépêche Havas annonçait le 2 courant le dernier voyage du dernier tramway parisien.

La dépêche contenait quelques renseignements que les Montréalais n'ont pas lus sans intérêt. Le plus frappant, c'est celui qui révèle la brièveté d'existence du tramway ou, du moins, de certaines lignes de tramway à Paris. La ligne Montrouge-gare de l'Est fut électrifiée il y a seulement 23 ans. Nos principales lignes à nous datent de 1892, soit quarante-deux ans. Et si l'on tient qu'à la Compagnie et à la Commission, elles durèrent 42 ans encore.

Le deuxième fait intéressant, c'est que les voyageurs de la ligne parisienne se réjouissent de la substitution du pneu au rail, car sur un long trajet ils gagnent un quart d'heure.

A Paris, patrie de prédilection des badauds et des musards, le temps compte; à Montréal, pays où règne la formule *Time is money*, on ne tient pas compte d'un quart d'heure.

J'ai eu la consolation de voir que cet illigisme perd son empire dans des villes beaucoup moins importantes que la nôtre, mais où, à cause d'être de cette importance moindre, l'emprise des monopoliseurs électriques est également moindre.

Aux Trois-Rivières, Hef de Maurice Duplessis, dont on a voulu faire précipitamment l'ami des monopoles, le service de transport est assuré par de rapides, élégantes et confortables voitures automobiles. Les temps des Triffaults n'est peut-être pas plus précieux que le nôtre; assurément, les distances sont là moins longues que chez nous. Les indigènes ont notamment, en fait de distance, la tête plus près du bonnet, ce qui explique qu'ils n'aient pas toléré le mode de transport déshabillé, encombrant, lent, et faisant (fils et poteaux) que nous souffrons chez nous et dont les Parisiens — gens routiniers, nous en avons-t-on pourtant — viennent de débarrasser définitivement à leur tour.

Voilà pour la leçon que comporte petit fait parisien. Maintenant retour en arrière. A Montréal, Montréal fut très fier son installation de transport électrique, lequel fut d'ailleurs des années d'or, et tel point que les actions initiales ne coûtèrent pas un

cent à nos souscripteurs, si ma mémoire ne fait pas défaut. Cela n'empêcha pas, au moment du fameux contrat de représenter une bonne part du fameux \$36,000,000 d'avoir matériel sur lequel nous sommes condamnés à verser, nous, le public voyageur, du 6% l'an.

A ce moment, un homme, fortement charpenté, qui avait mené les petits chars à chevaux, passa au service de la compagnie électrique et y joua tout un rôle de premier plan. Il s'appelait Duncan MacDonald et menaçait de casser la figure à ceux qui le prenaient pour un Irlandais. Cette menace donnait à réfléchir: Mac, ainsi que l'appelaient tout le monde, avait 5 pieds 10 pouces seulement, mais ses épaules étaient plus larges qu'une porte de tramway et il avait en guise de mains les pattes les plus velues et les plus épaisse que j'aie vues. N'allez pas croire, à des détails, qu'il ne fut pas avenant. Son visage large et couperosé tranchait, à la fin de sa vie, et avec la neige de ses cheveux et avec un nez et des yeux éveillés et enfantins.

L'ancien conducteur avait monté vite et avec cette facilité d'adaptation à leur nouveau milieu des Anglo-Saxons, il ne subsistait plus que de traces de son ancien métier. Quand il se fit élire commissaire de la ville de Montréal, en 1912, il n'y avait pas un membre du conseil municipal qui parlât aussi élégamment le français que lui.

Cela tendit à un fait intéressant: Quand la ville de Paris voulut installer un service de tramways, elle chercha un expert qui parlât le français. Mac Donald fut devenu gérant de la compagnie de tramways de Montréal sous le sénateur Forget, président, et il parlait couramment canayen. La ville de Paris retint ses services. Les lignes parisiennes installées, il revint au pays parler boulevardier, avec une pointe d'argot dans son français qu'il prononçait, sans ostentation, à la parissienne.

Il quitta le tramway quand M. E. A. Robert, ayant succédé à Forget, commença à y faire des siennes. Il se tourna vers la vie municipale et y joua d'une brève popularité qui vint se briser contre celle de Médéric-le-Grand, néant qui a prié l'hôtel de ville de plusieurs hommes de talent. (Don't M. Jos. Atney qui avait été le socius de Duncan MacDonald et qui lui aussi — avec l'aide du parti libéral malheureusement — tenta de valancer Médéric et cassa sa pipe. Le parti en compensation ména, sans dérision, cet homme désormais sans place à la direction du bureau de placement.)

Duncan MacDonald aurait battu Médéric à plate couture, n'eût été l'ambition impétrieuse de feu L.-A. Lapointe qui vint diviser les voix.

Et voilà comment la suppression d'une ligne d'autobus à Paris nous amène, par un détour assez long à la vérité, vers la période de 1916 qui entraîna la création de la commission administrative et la déchéance du maire à la suite des frasques médériciennes.

Et, puisqu'il est question de détonations, sommes-nous si loin d'une situation identique, après deux régimes consécutifs, où l'on a vu le maire déchu juridiquement assumer ou usurper des pouvoirs?

Ainsi que le proclamait un fumiste, comme nous tournons dans un cercle vicieux, est-il étonnant que nous soyons toujours à un tournant de notre histoire?

Paul ANGER

### Bloc-notes

### Economies

La politique d'économie que le nouveau régime vient d'instaurer à Québec ne devra pas être que passagère. Il est évident, d'après ce que l'on a déjà vu, qu'un gaspillage intense se pratiquait là-bas à même les fonds publics. Il n'y a pas à s'en étonner. Un régime qui a duré près de quarante ans, contre lequel nulle critique n'a eu de prise efficace à venir à ces derniers temps, sur lequel une opposition trop mince n'a pu exercer aucun contrôle, en pratique, devait aboutir à une pareille situation. Prenez l'institution financière la plus solidement établie, la mieux administrée; laissez-la dix, vingt ans absolument maîtresse de tout faire, sans que personne puisse jamais vérifier de façon sérieuse ses dépenses, ses déboursés, surveiller ses actes; examinez ensuite dans quelle situation elle s'est peu à peu enlisée. Vous verrez qu'il s'y sera passé à peu près ce qui s'est passé à Québec et qui existait depuis des années. L'homme le plus honnête du monde, s'il a le malheur de vivre longtemps parmi un entourage de flatteurs, de parasites et de flagorneurs, finit par ne plus voir ce qui se passe dans son voisinage. Et les coquins en profitent. L'entreprise québécoise démontre à l'excès, si l'on peut dire, — et pourtant les révélations ne font que commencer, — jusqu'à quel point il est important d'avoir, à des intervalles périodiques, ni trop ran-

Omer HEROUX

G. P.

Le canot d'Edouard VIII a chaviré (les dépêches). Cela vaut mieux que d'avoir vu chavirer le trône.

De ceux qui font "la grève sur la fais", en France, bien des gens voudraient faire le tas sur la grève.

"Tant vont les cruches à la crèche qu'à la fin elles se cassent, dit une feuille montréalaise. Ce serait beaucoup plus vrai si le dernier mot n'avait qu'un s" (la Tribune de Sherbrooke). Elle oublie que ceux qui se cassent se font parfois casser.

La place de maire de Montréal est vacante, devraient se rappeler les deux ou trois députés montréalais fédéraux qui viennent de perdre leur fromage provincial. Que ne pensent-ils au municipal?

Le Soleil empire. Est-ce sa façon à lui de prouver que, même depuis le 17 août, le soleil ne se couche pas sur son empire?

A vendre à bon prix, sans garantie de paisible jouissance: châteaux en Espagne.

On suggère à Toronto de déporter en Palestine trois jeunes juifs. Pourquoi rien que trois?

On a volé l'automobile du président de la régie des alcools; on va lui prendre sa place; et il n'est pas certain de toucher pension. Cela prouve que tuelles sur tuelles, cela ne fait pas toujours le toi soleil.

Antoine et Cléopâtre, deux figures pittoresques de la chute d'un empire qui n'eût rien de romain, — sauf peut-être du Bas-Empire.

Un magistrat de Toronto refuse de naturaliser un Belge de langue française parce qu'il ne sait pas l'anglais. Combien de fois, à Montréal, a-t-on refusé des lettres de naturalisation à des étrangers qui ne parlent pas français?

Autour d'Irun, les troupes espagnoles cessent de tourner en rond.

Le Grincheux

EN PAGE 6:

Choses d'Espagne — Textes de journaux français.

# Le cardinal Verdier et l'Espagne

### L'archevêque de Paris sollicite des fidèles "leurs ardentes supplications pour que l'Espagne retrouve la paix" — Une quête en faveur des victimes

Paris, 4 (P.C.-Havas). — "Nous sollicitons vos plus ardentes supplications pour que l'Espagne retrouve la paix", a demandé aux fidèles le cardinal Verdier, archevêque de Paris, dans une note publiée aujourd'hui, par la Semaine religieuse du diocèse de Paris, qu'on lira en chaire dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

Dans cette note, le cardinal-archevêque de Paris demande à ses diocésains, outre les secours spirituels, de contribuer par leurs offrandes à la quête en faveur de toutes les victimes des événements sanglants d'Espagne. "Sera-t-il donc vrai que les nations n'auront pu séparer ces frères qui, écrit le cardinal Verdier, s'entre-tuent? Quel humiliant aveu d'impuissance pour notre pauvre civilisation... L'horrible guerre d'Espagne ne cesse pas, et l'univers assiste, im-

puissant, à cette sanglante tragédie. Déjà de nombreux réfugiés arrivent sur la terre de France. Leur misère, leur douleur, sont navrantes. Allons tous à leur secours.

Des atrocités sans nom sont commises dont le seul récit met dans le cœur un sentiment d'horreur et d'épouvante, et ces victimes sont souvent d'humbles religieux, des prêtres, des évêques même... Que tous, à la lumière de ces tristes événements, nous comprenions enfin qu'on ne sème pas impunément à travers le monde des doctrines de haine et que les revendications d'ordre politique ou d'ordre social ne servent au bonheur de tous, et au véritable progrès, que si elles sont pénétrées de l'amour fraternel... Que Dieu nous protège".

# Le salon de la radio à Paris

### Télévision et télécinématographie — Synchronisation du son et de la lumière — Lampes nouvelles permettant de capter les ondes extra-courtes — Antennes antiparasites

Paris, 4 (P. A.-Havas). — "Le monde pour tout le monde". Telle est la devise du treizième Salon de la radio qui vient de s'ouvrir sous la haute coupole du Grand Palais. C'est l'exposition de tous les progrès techniques réalisés sans fil depuis un an, et dont la caractéristique générale est le progrès des émissions sur ondes très courtes et les améliorations apportées dans l'effort pour se libérer des parasites atmosphériques, ou vers la réalisation d'une pureté de plus en plus grande des émissions.

Dès son entrée à l'exposition, le visiteur est frappé par la gigantesque colonne lumineuse de 25 mètres dressée au centre de la coupole centrale du Grand Palais. Elle porte le long de ses flancs des bas-reliefs symbolisant toutes les formes changeantes et multipliées de la radio-diffusion. Autour de cette colonne symbolique, s'ouvrent des stands qui appuient de façon concrète sur tel ou tel aspect des progrès réalisés en matière de radio. Ce ne sont pas seulement des stands ruisselant de lumière — éclairage du Salon de la T. S. F. — utilise quotidiennement un million de bougies. Ces éclairages intéressent ceux qui ne possèdent pas encore de poste à l'enrichissement humain que représente la radio-diffusion du point de vue des informations générales et du point de vue technique; et faire pénétrer les auditeurs déjà initiés dans la vie intime de la T. S. F. et les faire assister au travail quotidien des postes émetteurs. Parmi les démonstrations organisées dans ce sens, une place plus grande est réservée à la télévision et à la télécinématographie, deux jeunes sciences qui constituent une des plus grosses attractions du treizième Salon de la T. S. F.

Une cabine d'émission a été spécialement construite à cette fin et il y a foule pour contempler en même temps l'émission et la réception des images doublées par le son. Une autre attraction est la salle de synchronisation du son et de la lumière. Dans le domaine de la T. S. F. pure, on remarque particulièrement les plus récents dispositifs de sélectivité, notamment les bobinages dits "noyaux de fer" et des lampes nouvelles permettant de capter les ondes extra-courtes ainsi que de très intéressantes antennes antiparasites toutes ondes, permettant de capter les plus lointaines émissions avec une pureté encore jamais atteinte, quel que soit l'état de l'atmosphère.

## Enfants blessés

Madeleine Dalbec, six ans, s'est blessée assez grièvement en tombant du deuxième étage de la demeure de ses parents, 2523, rue Albert.

Antoine Beaulne, 4 ans, dont les parents demeurent à 6491, rue St-Dominique, a été renversé par une auto en face de la demeure de ses parents, hier.

Guy Mayer, 7 ans, alors qu'il patinait à patins à roulettes, a fait une chute sur le trottoir devant la demeure de ses parents, 1935, rue Cartier.

Ces trois enfants ont été conduits à Saint-Justine.

## Brûlée dans un incendie

St-Jean d'Iberville, 4 (P.C.) — Mlle Pepin, 24 ans, servante chez M. et Mme W. L'Hérault, 259, rue Richelieu, a été cruellement brûlée à la main droite alors qu'un poêle à essence a fait explosion. L'état de Mlle Pepin a nécessité son transport à l'hôpital, où l'on ne juge cependant pas ses blessures trop critiques. Les pompiers ont dû lutter plus de deux heures pour se rendre maîtres de l'incendie qui a suivi l'explosion du poêle.

## Volours coffrés

Les Trois-Rivières, 4 (C.P.) — Son Honneur le magistrat F. X. Lacoursière a coffré trois individus qui avaient opéré six vols dans la région en s'introduisant par effraction dans les wagons du Pacifique Canadien et en y dérobant des outils, des vêtements et des provisions appartenant aux employés de la compagnie.

Le premier, Wilfrid Riopel, a eu trois ans de pénitencier; le deuxième, Charles Rivière, fut condamné à deux ans de pénitencier, et le dernier, Paul Côté, s'en tira avec trois mois de prison. La valeur totale des marchandises volées s'élève à près de \$250.

Les vols furent commis au Cap-de-la-Madeleine, à Louiseville, à Yamachiche, à Trois-Rivières, à Terrebonne et à Lanoieville.

La plainte fut portée contre les trois individus par l'enquêteur du Pacifique Canadien, Jean-Edouard Bélanger.

## La grève de Cornwall prendrait fin demain

Cornwall, Ont., 4 (C.P.) — Il est probable que les 1,700 grévistes des établissements Courtauld, (Canada) Limited, pour la fabrication de la soie rayon, reprendront le travail demain. C'est ce qu'a déclaré hier soir M. M. S. Campbell, le chef du bureau de conciliation au ministère du Travail.

Leur comité a accepté les propositions de la compagnie et "chacun semble satisfait". Elles seront soumises à l'assemblée générale. Si celle-ci ratifie la décision de son comité, ce sera la fin de la grève.

## Il se tue

Rivière-du-Loup, 4 (C. P.) — Après avoir blessé grièvement son amie, qui voulait rompre avec lui, Charles Rousseau, 40 ans, s'est tué d'une balle de revolver en face de la demeure de celle qui l'a éconduit. Mlle Rose-Aimée Fournier, âgée de 20 ans. D'après la police, Rousseau courtisait Mlle Fournier depuis peut-être deux ans et elle venait de lui demander de cesser ses assiduités auprès d'elle. Rousseau n'a pas goûté outre mesure cette invitation et, pris de jalousie, il a tiré quatre balles de revolver sur elle, pour la blesser grièvement et ensuite régler son propre cas d'une autre balle.

## Bicycliste tué

Joliette, 4 (C. P.) — En appliquant ses freins trop précipitamment, le jeune bicycliste Fernand Clément, 15 ans, de Saint-Cuthbert s'est fait devant l'auto que conduisait M. John Smith, de Nyandote, Ill. L'accident est arrivé hier après-midi à quelque deux milles de Berthierville. Le jeune Clément a été tué sur le coup. Le coroner du district, M. Aldéric Laurendeau, de Saint-Gabriel de Brandon, a rendu un verdict de mort accidentelle.

## Notes maritimes

## Le Syndicat catholique national est le salut, dit M. A. Barriault

M. A. Barriault, agent d'affaires de l'Union des travailleurs du port de Montréal, affilié aux Syndicats catholiques nationaux et à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, adresse un message aux travailleurs du port, à l'occasion de la fête du Travail. Il proclame que le syndicalisme catholique national est le salut des travailleurs. Il dit, entre autres choses: "A la veille de la fête du Travail, qui est le jour dédié spécialement aux ouvriers, il me fait plaisir de venir féliciter les débardeurs de la navigation intérieure qui font partie de l'Union des Travailleurs du Port de Montréal, fondée depuis à peine dix-huit mois et qui, par leur esprit de justice et de coopération sont parvenus à améliorer leur sort au point de vue salaire et conditions de travail dans une grande mesure. En plus, avec le désir de bien faire qui les anime, ils ont voulu que le contrat collectif qu'ils ont signé, soit généralisé en vertu de la loi des conventions collectives de travail, de manière que tous les ouvriers du métier puissent en bénéficier."

## Nouvelle forme de garantie pour les prêts de grains du port

Au cours d'une conférence de représentants de la Commission du port de Montréal, de la Bourse des grains, des banques à charte et de quelques autres délégués, on a adopté une nouvelle forme de garantie des "prêts" ou "avances" de grains pour la Commission du port de Montréal.

Il y a quelques semaines, le *Devoir* a exposé comment fonctionnait ce système de prêt ou d'avance de grains aux exportateurs. Quand ceux-ci reçoivent une commande pressante et qu'ils ne peuvent attendre l'arrivée de telle catégorie de blé de Fort-William ou de Port-Arthur que spécifie l'acheteur, l'exportateur, dans ce cas, recourt à la Commission du port de Montréal et emprunte d'elle la quantité de grains qu'il lui faut, de la même qualité, pour l'expédier immédiatement. On a mis en doute la valeur de la garantie exigée par la Commission, il y a quelque temps. La conférence d'hier a approuvé une nouvelle forme de garantie, qui met fin aux discussions passées.

## Les navires "Jalobert" et "Citadelle"

On annonce que le *Jalobert*, jusqu'ici affecté au transport des pilotes à la Pointe au Père, sera à tour transformé de façon à recevoir les vieilles pompes du *Citadelle*, navire que l'on vient d'affecter au transport des pilotes de la Pointe-au-Père.

Sitôt ces transformations faites, le *Jalobert*, devenu bateau-pompe, reviendra à Québec, où il remplacera définitivement le *Lavallée* et la barge-pompe que l'on avait affectée provisoirement au service local.

## Trotzky restera en Norvège

Oslo, Norvège, 4 (A.P.) — Léon Trotzky va rester en Norvège. Le gouvernement de ce dernier pays refuse catégoriquement de rendre l'exilé révolutionnaire à la Russie qui le réclame. Le gouvernement norvégien prétend que le livrer à la Russie serait violer les relations amicales qui existent entre les deux pays.

## Le mouvement des passagers éclipse celui du port

Selon les chiffres fournis par les compagnies de navigation, le nombre des passagers débarquant dans les ports du Saint-Laurent éclipse ceux des années passées. Même si l'on exclut le surplus des passagers du pèlerinage à Vimy et du voyage à Berlin pour les Jeux Olympiques, le nombre en est encore supérieur à celui des années précédentes. Toutes les agences de voyages en sont fort encouragées.

## La Société dentaire de Montréal

OFFICIERS POUR L'ANNEE 1936-1937

La Société dentaire de Montréal, dont le but est de poursuivre l'étude de la science dentaire et de promouvoir l'avancement de nos dentistes canadiens-français pour le plus grand bien du public, vient de faire l'élection de ses officiers pour un nouveau terme.

Cette société d'étude se compose de membres actifs et de membres auditeurs. On considère comme membres actifs ceux qui présentent des communications ou des travaux scientifiques aux séances d'études, qui ont lieu une ou deux fois chaque mois. Sont membres-auditeurs les dentistes qui ne font que prendre part à ces réunions. Le choix des officiers se fait parmi les membres actifs.

Ont été élus pour le terme 1936-1937, les dentistes suivants: Dr J. F. Perreault, président; Dr Alphonse P. Bélair, vice-président; Dr Gérard de Montigny, secrétaire; Dr Lucien Reeves, assistant-secrétaire; Dr Euclide Malo, trésorier. Le Dr Gérard Plamondon, président sortant de charge, est élu avisier.

La prochaine séance d'étude aura lieu au début d'octobre.

## Notes maritimes

Le *Citadelle* est parti hier de Québec pour aller prendre son poste à la Pointe-au-Père. Le *Jalobert* arrivera probablement ce soir à Québec et sera conduit à Sorel, où auront lieu les réparations.

## Nominations fédérales

Ottawa, 4 (P.C.) — Le ministre de la Défense nationale annonce les promotions suivantes dans le département de la marine:

Le com. J.-E.-W. Oland, nommé au commandement du *Maden*. Le lieutenant J.-C.-I. Edwards, nommé officier en charge sur le *Naden*. Le lieutenant H.-F. Pullen, nommé sur le *Stadacona*; le lieutenant A.-H. Baker, nommé sur le *Stadacona* avec charge de l'artillerie à la cantine de Halifax.

## Le mouvement des passagers éclipse celui du port

Selon les chiffres fournis par les compagnies de navigation, le nombre des passagers débarquant dans les ports du Saint-Laurent éclipse ceux des années passées. Même si l'on exclut le surplus des passagers du pèlerinage à Vimy et du voyage à Berlin pour les Jeux Olympiques, le nombre en est encore supérieur à celui des années précédentes. Toutes les agences de voyages en sont fort encouragées.

## La Société dentaire de Montréal

OFFICIERS POUR L'ANNEE 1936-1937

La Société dentaire de Montréal, dont le but est de poursuivre l'étude de la science dentaire et de promouvoir l'avancement de nos dentistes canadiens-français pour le plus grand bien du public, vient de faire l'élection de ses officiers pour un nouveau terme.

Cette société d'étude se compose de membres actifs et de membres auditeurs. On considère comme membres actifs ceux qui présentent des communications ou des travaux scientifiques aux séances d'études, qui ont lieu une ou deux fois chaque mois. Sont membres-auditeurs les dentistes qui ne font que prendre part à ces réunions. Le choix des officiers se fait parmi les membres actifs.

Ont été élus pour le terme 1936-1937, les dentistes suivants: Dr J. F. Perreault, président; Dr Alphonse P. Bélair, vice-président; Dr Gérard de Montigny, secrétaire; Dr Lucien Reeves, assistant-secrétaire; Dr Euclide Malo, trésorier. Le Dr Gérard Plamondon, président sortant de charge, est élu avisier.

La prochaine séance d'étude aura lieu au début d'octobre.

## Trotzky restera en Norvège

Oslo, Norvège, 4 (A.P.) — Léon Trotzky va rester en Norvège. Le gouvernement de ce dernier pays refuse catégoriquement de rendre l'exilé révolutionnaire à la Russie qui le réclame. Le gouvernement norvégien prétend que le livrer à la Russie serait violer les relations amicales qui existent entre les deux pays.

## Le terme de septembre des assises

Le terme de septembre de la Cour du Banc du Roi, siégeant aux assises, doit s'ouvrir à Montréal le 10 septembre prochain, sous la présidence de M. le juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure. Ce rôle est assez chargé; en effet on compte 98 causes déjà inscrites. Il est vrai que ce nombre sera considérablement réduit du fait que c'est le privilège des accusés d'opter pour un procès devant un juge seul.

Les substituts du procureur général cette année seront: Me Ivan Sabourin et John E. Crankshaw, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, vient de nommer.

Au cours de ce terme, sept causes de meurtre seront entendues. Ce sont celles de: Pat. Doolan, ancien sous-chef de pompiers de Montréal, accusé d'avoir assassiné sa femme et son fils, le 29 juillet dernier.

Edward Morrow, de Verdun, accusé d'avoir tué sa femme à son domicile.

Steve Gibo, accusé d'avoir tué un de ses amis le premier janvier 1931 au cours d'une querelle survenue sur le boulevard Saint-Laurent.

Les autres causes de meurtre sont celles du Dr J.-R. Robillard, accusé du meurtre de Thérèse Brien, de Saint-Jean d'Iberville; Alice Hamelin, accusée du meurtre de Catherine Fequist, de Québec; Alphonse Noël, accusé du meurtre de Normande Doherty. Ces dernières mortalités sont résultées d'opérations criminelles et illégales.

## La grève de Cornwall prendrait fin demain

Cornwall, Ont., 4 (C.P.) — Il est probable que les 1,700 grévistes des établissements Courtauld, (Canada) Limited, pour la fabrication de la soie rayon, reprendront le travail demain. C'est ce qu'a déclaré hier soir M. M. S. Campbell, le chef du bureau de conciliation au ministère du Travail.

Leur comité a accepté les propositions de la compagnie et "chacun semble satisfait". Elles seront soumises à l'assemblée générale. Si celle-ci ratifie la décision de son comité, ce sera la fin de la grève.

## Il se tue

Rivière-du-Loup, 4 (C. P.) — Après avoir blessé grièvement son amie, qui voulait rompre avec lui, Charles Rousseau, 40 ans, s'est tué d'une balle de revolver en face de la demeure de celle qui l'a éconduit. Mlle Rose-Aimée Fournier, âgée de 20 ans. D'après la police, Rousseau courtisait Mlle Fournier depuis peut-être deux ans et elle venait de lui demander de cesser ses assiduités auprès d'elle. Rousseau n'a pas goûté outre mesure cette invitation et, pris de jalousie, il a tiré quatre balles de revolver sur elle, pour la blesser grièvement et ensuite régler son propre cas d'une autre balle.

## Bicycliste tué

Joliette, 4 (C. P.) — En appliquant ses freins trop précipitamment, le jeune bicycliste Fernand Clément, 15 ans, de Saint-Cuthbert s'est fait devant l'auto que conduisait M. John Smith, de Nyandote, Ill. L'accident est arrivé hier après-midi à quelque deux milles de Berthierville. Le jeune Clément a été tué sur le coup. Le coroner du district, M. Aldéric Laurendeau, de Saint-Gabriel de Brandon, a rendu un verdict de mort accidentelle.

## Faits divers

### Le terme de septembre des assises

Le terme de septembre de la Cour du Banc du Roi, siégeant aux assises, doit s'ouvrir à Montréal le 10 septembre prochain, sous la présidence de M. le juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure. Ce rôle est assez chargé; en effet on compte 98 causes déjà inscrites. Il est vrai que ce nombre sera considérablement réduit du fait que c'est le privilège des accusés d'opter pour un procès devant un juge seul.

Les substituts du procureur général cette année seront: Me Ivan Sabourin et John E. Crankshaw, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, vient de nommer.

Au cours de ce terme, sept causes de meurtre seront entendues. Ce sont celles de: Pat. Doolan, ancien sous-chef de pompiers de Montréal, accusé d'avoir assassiné sa femme et son fils, le 29 juillet dernier.

Edward Morrow, de Verdun, accusé d'avoir tué sa femme à son domicile.

Steve Gibo, accusé d'avoir tué un de ses amis le premier janvier 1931 au cours d'une querelle survenue sur le boulevard Saint-Laurent.

Les autres causes de meurtre sont celles du Dr J.-R. Robillard, accusé du meurtre de Thérèse Brien, de Saint-Jean d'Iberville; Alice Hamelin, accusée du meurtre de Catherine Fequist, de Québec; Alphonse Noël, accusé du meurtre de Normande Doherty. Ces dernières mortalités sont résultées d'opérations criminelles et illégales.

### La grève de Cornwall prendrait fin demain

Cornwall, Ont., 4 (C.P.) — Il est probable que les 1,700 grévistes des établissements Courtauld, (Canada) Limited, pour la fabrication de la soie rayon, reprendront le travail demain. C'est ce qu'a déclaré hier soir M. M. S. Campbell, le chef du bureau de conciliation au ministère du Travail.

Leur comité a accepté les propositions de la compagnie et "chacun semble satisfait". Elles seront soumises à l'assemblée générale. Si celle-ci ratifie la décision de son comité, ce sera la fin de la grève.

### Il se tue

Rivière-du-Loup, 4 (C. P.) — Après avoir blessé grièvement son amie, qui voulait rompre avec lui, Charles Rousseau, 40 ans, s'est tué d'une balle de revolver en face de la demeure de celle qui l'a éconduit. Mlle Rose-Aimée Fournier, âgée de 20 ans. D'après la police, Rousseau courtisait Mlle Fournier depuis peut-être deux ans et elle venait de lui demander de cesser ses assiduités auprès d'elle. Rousseau n'a pas goûté outre mesure cette invitation et, pris de jalousie, il a tiré quatre balles de revolver sur elle, pour la blesser grièvement et ensuite régler son propre cas d'une autre balle.

### Bicycliste tué

Joliette, 4 (C. P.) — En appliquant ses freins trop précipitamment, le jeune bicycliste Fernand Clément, 15 ans, de Saint-Cuthbert s'est fait devant l'auto que conduisait M. John Smith, de Nyandote, Ill. L'accident est arrivé hier après-midi à quelque deux milles de Berthierville. Le jeune Clément a été tué sur le coup. Le coroner du district, M. Aldéric Laurendeau, de Saint-Gabriel de Brandon, a rendu un verdict de mort accidentelle.

### Notes maritimes

Le *Citadelle* est parti hier de Québec pour aller prendre son poste à la Pointe-au-Père. Le *Jalobert* arrivera probablement ce soir à Québec et sera conduit à Sorel, où auront lieu les réparations.

### Nominations fédérales

Ottawa, 4 (P.C.) — Le ministre de la Défense nationale annonce les promotions suivantes dans le département de la marine:

Le com. J.-E.-W. Oland, nommé au commandement du *Maden*. Le lieutenant J.-C.-I. Edwards, nommé officier en charge sur le *Naden*. Le lieutenant H.-F. Pullen, nommé sur le *Stadacona*; le lieutenant A.-H. Baker, nommé sur le *Stadacona* avec charge de l'artillerie à la cantine de Halifax.

### Le mouvement des passagers éclipse celui du port

Selon les chiffres fournis par les compagnies de navigation, le nombre des passagers débarquant dans les ports du Saint-Laurent éclipse ceux des années passées. Même si l'on exclut le surplus des passagers du pèlerinage à Vimy et du voyage à Berlin pour les Jeux Olympiques, le nombre en est encore supérieur à celui des années précédentes. Toutes les agences de voyages en sont fort encouragées.

### La Société dentaire de Montréal

OFFICIERS POUR L'ANNEE 1936-1937

La Société dentaire de Montréal, dont le but est de poursuivre l'étude de la science dentaire et de promouvoir l'avancement de nos dentistes canadiens-français pour le plus grand bien du public, vient de faire l'élection de ses officiers pour un nouveau terme.

Cette société d'étude se compose de membres actifs et de membres auditeurs. On considère comme membres actifs ceux qui présentent des communications ou des travaux scientifiques aux séances d'études, qui ont lieu une ou deux fois chaque mois. Sont membres-auditeurs les dentistes qui ne font que prendre part à ces réunions. Le choix des officiers se fait parmi les membres actifs.

Ont été élus pour le terme 1936-1937, les dentistes suivants: Dr J. F. Perreault, président; Dr Alphonse P. Bélair, vice-président; Dr Gérard de Montigny, secrétaire; Dr Lucien Reeves, assistant-secrétaire; Dr Euclide Malo, trésorier. Le Dr Gérard Plamondon, président sortant de charge, est élu avisier.

La prochaine séance d'étude aura lieu au début d'octobre.

### Trotzky restera en Norvège

Oslo, Norvège, 4 (A.P.) — Léon Trotzky va rester en Norvège. Le gouvernement de ce dernier pays refuse catégoriquement de rendre l'exilé révolutionnaire à la Russie qui le réclame. Le gouvernement norvégien prétend que le livrer à la Russie serait violer les relations amicales qui existent entre les deux pays.

### Le terme de septembre des assises

Le terme de septembre de la Cour du Banc du Roi, siégeant aux assises, doit s'ouvrir à Montréal le 10 septembre prochain, sous la présidence de M. le juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure. Ce rôle est assez chargé; en effet on compte 98 causes déjà inscrites. Il est vrai que ce nombre sera considérablement réduit du fait que c'est le privilège des accusés d'opter pour un procès devant un juge seul.

Les substituts du procureur général cette année seront: Me Ivan Sabourin et John E. Crankshaw, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, vient de nommer.

Au cours de ce terme, sept causes de meurtre seront entendues. Ce sont celles de: Pat. Doolan, ancien sous-chef de pompiers de Montréal, accusé d'avoir assassiné sa femme et son fils, le 29 juillet dernier.

Edward Morrow, de Verdun, accusé d'avoir tué sa femme à son domicile.

Steve Gibo, accusé d'avoir tué un de ses amis le premier janvier 1931 au cours d'une querelle survenue sur le boulevard Saint-Laurent.

Les autres causes de meurtre sont celles du Dr J.-R. Robillard, accusé du meurtre de Thérèse Brien, de Saint-Jean d'Iberville; Alice Hamelin, accusée du meurtre de Catherine Fequist, de Québec; Alphonse Noël, accusé du meurtre de Normande Doherty. Ces dernières mortalités sont résultées d'opérations criminelles et illégales.

### La grève de Cornwall prendrait fin demain

Cornwall, Ont., 4 (C.P.) — Il est probable que les 1,700 grévistes des établissements Courtauld, (Canada) Limited, pour la fabrication de la soie rayon, reprendront le travail demain. C'est ce qu'a déclaré hier soir M. M. S. Campbell, le chef du bureau de conciliation au ministère du Travail.

Leur comité a accepté les propositions de la compagnie et "chacun semble satisfait". Elles seront soumises à l'assemblée générale. Si celle-ci ratifie la décision de son comité, ce sera la fin de la grève.

### Il se tue

Rivière-du-Loup, 4 (C. P.) — Après avoir blessé grièvement son amie, qui voulait rompre avec lui, Charles Rousseau, 40 ans, s'est tué d'une balle de revolver en face de la demeure de celle qui l'a éconduit. Mlle Rose-Aimée Fournier, âgée de 20 ans. D'après la police, Rousseau courtisait Mlle Fournier depuis peut-être deux ans et elle venait de lui demander de cesser ses assiduités auprès d'elle. Rousseau n'a pas goûté outre mesure cette invitation et, pris de jalousie, il a tiré quatre balles de revolver sur elle, pour la blesser grièvement et ensuite régler son propre cas d'une autre balle.

### Bicycliste tué

Joliette, 4 (C. P.) — En appliquant ses freins trop précipitamment, le jeune bicycliste Fernand Clément, 15 ans, de Saint-Cuthbert s'est fait devant l'auto que conduisait M. John Smith, de Nyandote, Ill. L'accident est arrivé hier après-midi à quelque deux milles de Berthierville. Le jeune Clément a été tué sur le coup. Le coroner du district, M. Aldéric Laurendeau, de Saint-Gabriel de Brandon, a rendu un verdict de mort accidentelle.

### Notes maritimes

Le *Citadelle* est parti hier de Québec pour aller prendre son poste à la Pointe-au-Père. Le *Jalobert* arrivera probablement ce soir à Québec et sera conduit à Sorel, où auront lieu les réparations.

### Nominations fédérales

Ottawa, 4 (P.C.) — Le ministre de la Défense nationale annonce les promotions suivantes dans le département de la marine:

Le com. J.-E.-W. Oland, nommé au commandement du *Maden*. Le lieutenant J.-C.-I. Edwards, nommé officier en charge sur le *Naden*. Le lieutenant H.-F. Pullen, nommé sur le *Stadacona*; le lieutenant A.-H. Baker, nommé sur le *Stadacona* avec charge de l'artillerie à la cantine de Halifax.

### Le mouvement des passagers éclipse celui du port

Selon les chiffres fournis par les compagnies de navigation, le nombre des passagers débarquant dans les ports du Saint-Laurent éclipse ceux des années passées. Même si l'on exclut le surplus des passagers du pèlerinage à Vimy et du voyage à Berlin pour les Jeux Olympiques, le nombre en est encore supérieur à celui des années précédentes. Toutes les agences de voyages en sont fort encouragées.

### La Société dentaire de Montréal

OFFICIERS POUR L'ANNEE 1936-1937

La Société dentaire de Montréal, dont le but est de poursuivre l'étude de la science dentaire et de promouvoir l'avancement de nos dentistes canadiens-français pour le plus grand bien du public, vient de faire l'élection de ses officiers pour un nouveau terme.

Cette société d'étude se compose de membres actifs et de membres auditeurs. On considère comme membres actifs ceux qui présentent des communications ou des travaux scientifiques aux séances d'études, qui ont lieu une ou deux fois chaque mois. Sont membres-auditeurs les dentistes qui ne font que prendre part à ces réunions. Le choix des officiers se fait parmi les membres actifs.

Ont été élus pour le terme 1936-1937, les dentistes suivants: Dr J. F. Perreault, président; Dr Alphonse P. Bélair, vice-président; Dr Gérard de Montigny, secrétaire; Dr Lucien Reeves, assistant-secrétaire; Dr Euclide Malo, trésorier. Le Dr Gérard Plamondon, président sortant de charge, est élu avisier.

La prochaine séance d'étude aura lieu au début d'octobre.

### Trotzky restera en Norvège

Oslo, Norvège, 4 (A.P.) — Léon Trotzky va rester en Norvège. Le gouvernement de ce dernier pays refuse catégoriquement de rendre l'exilé révolutionnaire à la Russie qui le réclame. Le gouvernement norvégien prétend que le livrer à la Russie serait violer les relations amicales qui existent entre les deux pays.

### Le terme de septembre des assises

Le terme de septembre

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 5 SEPTEMBRE 1936. Lever du soleil, 5 h. 25. Coucher du soleil, 6 h. 31. Lever de la lune, 8 h. 33. Pleine lune, le 7, à 10 h. 43 du matin. Dernier quart, le 7, à 10 h. du soir. Nouvelle lune, le 15, à 0. 47 m. du soir. Premier quart, le 23, à 5 h. 18 m. du soir. Pleine lune, le 30, à 4 h. 7 du soir.

"Il importe de garder libre pour l'Empire la route maritime qui conduit aux Antipodes"

Déclaration de lord Elibank à Vancouver

VANCOUVER, 4. (C.P.) — Le président de la Chambre centrale britannique de commerce, le vicomte Elibank, a insisté sur l'importance de sauvegarder la route "rouge" britannique conduisant aux Antipodes, au cours d'une allocution prononcée ici. Que vous soyez du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande, dit-il à ses auditeurs, — je ne parle pas en politicien, — il importe de garder libre pour l'Empire la route maritime qui conduit aux Antipodes.

Lord Elibank a fait allusion à l'hypothèse d'une guerre à laquelle serait mêlée la Grande-Bretagne. Si Londres est vulnérable aujourd'hui, dit-il; les autres villes de l'Empire le sont aussi mais à un moindre degré. Il n'y a pas à esquiver la question de savoir si nous allons rester dans l'Empire ou en dehors. Il faut préparer nos esprits à dire une fois pour toutes si, pour nous, l'Empire vaut la peine d'être conservé.

Le vicomte a indiqué les mesures de défense entreprises par d'autres pays, puis il a ajouté: — Je n'ai pas l'intention de parler du cas du Canada, de peur de blesser certaines susceptibilités.

On se souvient, en effet, qu'après avoir parlé de la défense de l'Empire à Toronto il y a deux semaines, le ministre de la Défense nationale, M. Ian Mackenzie, a déclaré qu'il n'entend pas qu'un "impérialiste pérégrinant" dicte au Canada sa politique de défense.

Lord Elibank a déclaré hier que la Grande-Bretagne a le devoir de réarmer de façon intense pour conserver sa place au premier rang des nations et doit se préparer au pire.

Les bleuets de la Gaspésie Ils seront congelés par la Coopérative Fédérée et vendus sur les marchés canadiens et américains

QUEBEC, 4. (De notre envoyé) — Grâce à la coopération du ministère du commerce et de l'industrie et du ministère de l'agriculture, on a trouvé un marché intéressant pour les bleuets de la Gaspésie. Le projet fut élaboré au cours d'une réunion à laquelle assistaient M. le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud; M. J.-H. Lavoie, du service d'horticulture; M. le Dr E.-P. Laberge, du ministère du commerce et de l'industrie, et M. Félix Desmarais, de la Coopérative Fédérée de Québec.

D'après cette entente, on a décidé d'expédier les bleuets par Gaspé et Newport sur des wagons qui les transporteront jusqu'à Montréal, où ils seront congelés par la "Coopérative Fédérée" et ensuite vendus sur les marchés américains et canadiens.

Situation grave dans l'Estrémadure L'assassinat d'un Italien à Barcelone

Madrid, 4 (A.P.) — Le gouvernement socialiste de Madrid a reconnu aujourd'hui que la situation est grave dans l'Estrémadure, c'est-à-dire l'ouest-centre de l'Espagne. "Le respect de la vérité, a déclaré le chef socialiste Indalecio Prieto, ne nous permet pas de cacher le fait que la situation est réellement dangereuse en Estrémadure parce que les rebelles ont concentré à leurs meilleurs troupes et leurs meilleurs généraux. Les rebelles ont dirigé de ce côté tous les armements que leur fournissent sans scrupule certains officiers, on laisse entendre que l'on fera sous peu de révélations sensationnelles sur l'assistance fournie aux "insurgés fascistes" par certaines puissances étrangères. C'est la question qui aurait été discutée au cours de la dernière séance du cabinet sous la présidence du président Manuel Azana.

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le ministère de la guerre annonce deux victoires. De puissantes forces ennemies auraient été repoussées dans les provinces de Badajoz et de Caceres. Nombre de régiments et de gardes civiques au service du Front blanc seraient passés au gouvernement à Oviédo après avoir assassiné plusieurs officiers "rebelle".

Le Pape demande une croisade de prières

Castel Gandolfo, Italie, 4. (A.P.) — Sa sainteté le pape Pie XI a demandé aujourd'hui une "croisade de prières" pour faire cesser les maux qui affligent le monde, et plus particulièrement l'Espagne en proie à la guerre civile.

Près de 100,000 victimes en Espagne

Paris, 4 (A.P.) — Le "Petit Journal" annonce aujourd'hui que le nombre des victimes de la guerre civile espagnole est de près de 100,000. Le journal parisien ajoute que la documentation qu'il a recueillie lui permet d'affirmer que ce nombre varie entre 90,000 et 100,000. Il n'y aurait eu que 15,000 ou 20,000 combattants tués sur les champs de bataille, les autres, parmi lesquels il faut compter nombre de femmes et d'enfants, auraient été "victimes de représailles".

Funérailles du Dr Marien

A l'église de la Rivière-des-Prairies

Ce matin, à l'église de la Rivière-des-Prairies, ont eu lieu les funérailles du Dr Marien, ancien chirurgien chef à l'Hôtel-Dieu et ancien professeur d'histoire à l'Université de Montréal. M. le chanoine Roussin, curé de la Pointe-aux-Trembles, a fait la levée du corps. M. l'abbé A.-P. Bernard, chapelain à l'Hôtel-Dieu, a chanté le service assisté des abbés McDuff, cousin du défunt, et R. Mercier, curé de Saint-Léonard, comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil: M. Arthur Marien, son frère, M. Philias Côté, son gendre, M. Marien Côté, son petit-fils, MM. Pierre Paré, Antoine Dupras, Louis Beaudry, Hercule Masson, maire de Terrebonne, ses beaux-frères, MM. Roger Trempe, Armand Paré, Roland Maillet, Gustave Prévost, Albert Berthiaume, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait: les docteurs J.-E. Beauchamp, Daniel Ladouceur, Armand Paré, G. Larin, Albert Laramée, L.-A. Bourbeau, L.-E. Fortier, Louis Fortier, J.-A. Paré, H. Lebel, A. Gériot-Lajoie, Louis-Henri Gariépy, Léon Blagdon, J.-E. Lanoix, Jean Tremblay, Henri Lésperance, P.-E. Riopel, L.-J. Gravel, F. Hackett, E. Lanoix, R. Rochette, Eugène Prévost, J.-E. Dubé, Ernest Trottier, S. Langevin, N.-S. Prud'homme, C.-A. Bohémier, R. Lefebvre, L. Desforges, B.-G. Bougeois, L. Masson, Roland Roux, Hubert Brisebois, Joseph Riopel, Jean LeSage, Louis-Auguste, Albert Juras, George Baril, Henri Gariépy, Albert Bertrand, L.-S. Prud'homme, Louis Hébert, E. Trottier, J.-A. Roux, J. Kennedy, M. Longtin, Charles Nadeau, Rodrigue Lefebvre, Roméo Pepin.

On remarquait aussi Me Charles H. Desjardins, MM. Zénon Leduc, Léon Catelli, Georges Fortier, Louis Napoléon Gilles, L. Beaudry, Adrien Voyer, Ernest Biron, Eugène Dupras, R. Dupras, J. Paré, A. Sarrazin, Alphonse Milette, Théophile Valiquette, Pierre Marin, Jules Bolduc, T. Forbes, Paul Poirier, Jean Lesage, Louis Hébert, René Leduc, Albert Bertrand, Charles Masson, A. Saint-Aubin, J.-B. Bédard, L. L'Archevêque, G. Corcoran, E.-H. Champagne, P. Duquette, Pierre Magnan, Endore Gringras, Armand Robert, Paul Lajeunesse, L. Rocheleau, Omer Lambert, Alfred Fortin, D. Fortin, Ernest Roy, E. Polvin, J.-H. Lahaise, Jean Lemoine, E. Durocher, A. Paré, Dr J.-A. Rouleau, J.-B. Archambault, S. Paré, René Dandurand, notaire J.-H. Courtois, Edgar Jobin, Prima Paré, maire de la rivière des Prairies, Dr Oscar Mercier et autres.

Départ de missionnaires

Douze missionnaires, quatre prêtres Oblats et huit religieuses appartenant à deux communautés, sont partis ce matin, à bord du cargo Mattawin pour les missions d'Afrique. Les missionnaires canadiens s'en vont évangéliser les noirs dans le vicariat apostolique de Son Excellence Mgr Bonhomme, O.M.I.

Les Pères sont: Théodore Alain, Conrad Blais, Paul-Emile Baulé et Hector Robitaille. Les religieuses appartiennent à la communauté des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec et à celle des Soeurs du Sacré-Coeur, de Sherbrooke.

A la fin de septembre ou au commencement d'octobre, cinq prêtres oblats et un Frère partiront aussi pour l'Afrique. A la fin d'octobre, un Père Oblat accompagnera un groupe de religieuses missionnaires vers l'Afrique également.

Les Anglais boivent du lait

Londres, 4. (C.P.) — L'Angleterre fait la cure au lait. Des comptoirs de distribution de lait ont poussé comme des champignons pendant la nuit. Plus de 450 sont déjà en exploitation à travers le pays. Un syndicat s'est formé pour ouvrir 500 comptoirs de lait dans la région londonienne. Dans chaque "bar" on vend plus de 50 breuvages différents à base de lait, depuis le lait maternel jusqu'à la soupe au lait. Cette innovation dans la vieille Angleterre boiveuse de bière et d'alcool ne manque pas de susciter les commentaires les plus divers.

M. Charles Courboin à l'église de Maisonneuve

L'organiste belge Charles Courboin, à qui les Américains ont fait un pont d'or par-dessus l'Atlantique et que Montréal a accueilli deux ou trois fois, compte parmi les grands artistes que nos voisins ont su s'attacher, à leur gloire. Comme l'Anglais, Stokowsky, le Russe Koussevitzky, le Franco-Alsacien Loeffler, son pays n'a pas pu le garder. C'est tant mieux pour nous.

Nous n'avions pas entendu M. Courboin depuis l'inauguration de l'orgue de Saint-Jean de la Croix, si je me souviens bien, et nous sommes heureux de le saluer.

Il avait un très bel instrument pour son concert d'hier soir à l'église du Très-Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve et malgré la résonance du vaisseau, c'est de la belle musique d'orgue que nous avons pu goûter; dommage que nous ne puissions dire: applaudir. Seul, un exécutant chez qui la technique du clavier et du pédalier est devenue inconsciente peut se tirer comme il l'a fait du meilleur avantage de l'instrument dans lequel il a pris la Fugue en ré mineur sans qu'un seul instant la clarté en fut obscurcie.

Les puristes diront peut-être que, dans la Toccata, il a introduit des doublements en tierces — passage en triollets qui suit l'introduction — que Bach n'a jamais écrits. Pourtant ils étaient à la fois discrets et tellement logiques qu'ils semblaient essentiels.

On dit quelquefois que M. Courboin traite l'orgue en orchestre. Sa registration ne justifie pas ce reproche, mais il ne se contente jamais de simples superpositions d'anches aux fonds; au contraire, il est curieux de combinaisons sonores qui peuvent donner naissance à des timbres inconnus de l'instrument et c'est ce qui donne un grand charme à l'inexplicablement fonctionnelle de l'orgue, instrument impassible par essence.

Rien ne pouvait en donner un meilleur exemple que la Berceuse si mélodique de Peter Benoit et la curieuse Chanson des Vanités, des Esquisses laurentiennes de Russell, Alexander Russell est un Américain qui connaît notre Québec mieux que nous. M. Courboin semble avoir un faible pour ces esquisses dont il a déjà fait entendre quelques-unes. C'est une musique qui ne vise pas à la grandiloquence, qu'on pourrait même trouver trop discrète, mais qui possède avec une teinte retenue de modernisme un pouvoir de suggestion évident.

César Franck, avec son Prélude, Choral et Aria en la mineur est l'exemple de ce que peut devenir une pièce trop longue et de développement trop étiré, quand elle est jouée de la manière qu'y met l'artiste. On oublie le temps qu'elle dure par l'audition de son exécution.

Le chœur de l'église que son maître de chapelle, M. J.-T. Légal, a su porter à une belle excellence, parce qu'il y a fondé une tradition que rien ne viendra interrompre, a donné une fort intéressante audition de musique chorale.

Ne terminons pas sans féliciter M. le chanoine Dupuis d'avoir procuré à ses paroissiens cette fête d'art.

L'aumônier de l'A. C. J. F., à Montréal

Le P. H. Lalande, S.J., passera quelque temps dans notre ville

Québec, 4. — Après avoir passé quelques heures à Québec, le R. P. H. Lalande, S.J., aumônier général de l'Association catholique de la jeunesse française, est parti pour Montréal où il reviendra dans quelques semaines.

A son arrivée à Québec, le R. P. Lalande a été reçu par le R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.F., et quelques membres du comité diocésain de l'A.C.J.F. Le lendemain, le R. P. Aumônier de l'A.C.J.F. voulait bien recevoir le Dr L.S. Philippe Roy, président de l'A.C.J.F. diocésaine de Québec.

Au cours des quelques heures qu'il a passées à Québec le distingué visiteur eut le grand honneur d'être reçu par Son Eminence le cardinal Villeneuve qui fut heureux de parler de "sa" jeunesse ecclésiastique et d'entendre parler de la jeunesse ecclésiastique de France.

Avant son départ pour Montréal, le R. P. Lalande se rendit à Ste-Anne de Beauport en compagnie du R. P. Paré de Montréal. L'aumônier général de l'A.C.J.F. eut aussi le plaisir de causer avec ses confrères les jésuites attachés à la résidence de la rue Dauphine et au collège Charles-Garnier.

Le R. P. Lalande prendra quelques semaines de repos à Montréal d'où il reviendra à Québec. A cette occasion, l'A.C.J.F. de Québec procurera à toute la jeunesse ecclésiastique du diocèse le plaisir d'entendre l'aumônier général de l'A.C.J. française.

Les ordinations à la basilique

Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, rentrera d'Europe hier, présidera dimanche matin, à 7 h., à la basilique cathédrale à une cérémonie d'ordination. Son Excellence ne confère la prêtrise qu'à l'ordinaire, l'abbé Kenneth Turner, du séminaire St-François-Xavier. Elle confèrera, en outre, le diaconat et le sous-diaconat à trente et huit ordinands respectivement. Trente-trois autres séminaristes recevront les ordres mineurs. Le "Devoir" publiera la liste complète demain.

La question du taxi

Les échevins et les intéressés se sont réunis ce matin à huis clos pour étudier la question du taxi.

Me Philippe Aubé dirigera temporairement la police provinciale

QUEBEC, 4. — Le premier ministre, apprenons-nous, de bonne source, procède à la réorganisation complète de la police provinciale au total, c'est-à-dire: police judiciaire, agents de circulation, police de la Commission des liqueurs. Pour faciliter la réorganisation, tous les agents sont temporairement démis de leurs fonctions.

Pendant cette période de réorganisation, la direction suprême, dans la région montréalaise, est confiée à Me Philippe Aubé, avocat, ancien aviateur. Il se peut que M. Aubé devienne directeur général de la police; mais les projets de réorganisation n'étant pas encore définitifs, la nomination officielle du successeur de M. Maurice Lalonde, ne sera faite que dans quelques semaines.

Madrid accuse l'Italie d'avoir manqué à l'entente de neutralité envers l'Espagne

Paris, 4. (S.P.C.) — Madrid, dans une note que l'ambassadeur Albornoz a remise au gouvernement Blum, accuse l'Italie d'avoir manqué à l'entente de neutralité envers l'Espagne en livrant vingt-quatre avions au Front blanc, à Vigo. Madrid a fait tenir une note semblable aux autres puissances qui ont souscrit l'entente. L'accusation est de nature à accroître la tension qui résulte de la guerre en Espagne.

L'ambassadeur a affirmé que la livraison des avions a eu lieu hier après-midi, soit moins d'une semaine après que Rome eut informé les puissances que l'Italie interdisait l'envoi de matériel de guerre aux belligérants.

Le gouvernement Blum n'a pas fait de déclaration au sujet de la note. Des observateurs soulignent que la protestation de Madrid suit de près une déclaration officielle italienne annonçant que l'Italie reprendrait sa liberté d'action envers l'Espagne, si "certaines puissances" ne cessaient pas d'aider le Front populaire espagnol.

Hier soir, la députée communiste espagnole Dolorès Iriburi, dite la Pasionaria (qui s'est déclarée chargée d'une mission officielle par Madrid), a adressé à un nombreux auditoire, à Paris, un discours où elle a dit ceci notamment: La France devrait aider l'Espagne à combattre les "fascistes", parce que si les "fascistes" triomphent dans notre pays, ils triompheront dans le vôtre demain.

La pension de vieillesse

Economie de \$4.50 par mois par vieillard pour la ville de Montréal

La ville de Montréal économisera \$4.50 par mois pour chaque vieillard hébergé dans une institution aux frais de l'Assistance publique et qui est d'âge à toucher la pension de vieillesse. C'est le chiffre approximatif donné ce matin au bureau de l'Assistance municipale. D'autre part, la province perdra 50 cents par vieillard dans ce changement.

Le coût d'entretien d'une pension dans une institution est de 89 par mois, dont la province paie une moitié et la ville l'autre. La pension de vieillesse coûte \$15 par mois à Ottawa, \$5 à Québec et rien à Montréal. Ainsi Montréal sera libéré d'une obligation de \$4.50 par mois par vieillard et la province échangera une obligation de \$4.50 contre une de \$5.

Mais la mise en vigueur de la pension de vieillesse ne diminuera pas beaucoup le nombre des chômeurs secourus à Montréal. Car, sauf quelques rares exceptions les secourus ne sont pas d'âge à recevoir la pension de vieillesse. Cependant il y aura quelque diminution dans le nombre de dépendants; il y a des cas en effet où des gens secourus ont parmi leurs dépendants leurs vieux parents; lorsque ces derniers recevront leur pension, la ville n'aura plus à payer pour eux.

Descente au "General News Bureau"

Sur une plainte portée par Me Ivan Sabourin, substitut senior du procureur général à Montréal, le détective Penny, de la Sûreté provinciale, avec l'assistance de la Sûreté municipale, a opéré une descente vers une heure ce midi, au General News Bureau, 10, rue Ontario est.

Les policiers ont opéré l'arrestation de neuf personnes, ont enlevé 18 téléphones et saisi force papeterie.

Le General News Bureau, dit-on, est le plus puissant preneur d'articles à Montréal (bookie).

Me Philippe Aubé dirigera temporairement la police provinciale

QUEBEC, 4. — Le premier ministre, apprenons-nous, de bonne source, procède à la réorganisation complète de la police provinciale au total, c'est-à-dire: police judiciaire, agents de circulation, police de la Commission des liqueurs. Pour faciliter la réorganisation, tous les agents sont temporairement démis de leurs fonctions.

La Politique

M. Duplessis à l'Oratoire

Le premier ministre et plusieurs de ses collègues assisteront à la fête religieuse du travail qui se déroulera dimanche après-midi, à 2 heures

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, assistera dimanche après-midi à 2 h à la grande manifestation des syndicats catholiques à l'Oratoire Saint-Joseph, à l'occasion de la fête religieuse du travail. Il sera accompagné de plusieurs de ses ministres.

On sait que S. E. Mgr Deschamps, qui vient d'arriver d'Europe, présidera cette cérémonie et que Mgr Chaumont donnera le sermon.

Substituts pour St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 4. (D.N.C.) — MM. J.-B. Bousquet et Gaëtan Sylvestre, avocats de cette ville, ont été nommés conjointement substituts du procureur général de la province, pour le district de Saint-Hyacinthe. Ils remplacent Me Victor Chabot, C.R. Me Gaëtan Sylvestre a aussi été nommé avocat de la Commission des Liqueurs de Québec.

M. Duplessis à Ottawa demain matin

Québec, 4. (de notre envoyé spécial) — Le premier ministre a annoncé hier que la rencontre avec M. Norman Rogers, ministre fédéral du travail, a été fixée à 10 h. samedi matin. Il partira ce soir avec la délégation ministérielle, afin d'aller discuter avec Ottawa tout ce qui se rapporte au chômage, dans le but d'obtenir la collaboration fédérale pour assurer du travail et de secours à nos chômeurs.

M. C. P. Plaxton, sous-ministre adjoint de la justice, dit encore le premier ministre, m'a envoyé un message pour savoir si la province avait l'intention d'être représentée lors de l'audition des appels, devant le Conseil privé, au sujet des lois sociales. Nous lui avons répondu que nous allons étudier la question.

MM. Oscar Gagnon et Jacques Fournier ont pris possession de leurs bureaux

Me Oscar Gagnon et Me Jacques Fournier, officiellement nommés substituts du procureur général hier, ont pris possession de leurs bureaux ce matin au palais de justice.

Il est question que les quatre avocats nommés procureurs de la Commission des Liqueurs s'installent également au nouveau palais de justice avec les quatre substituts du procureur général: Me Ivan Sabourin, Oscar Gagnon, Jacques Fournier et John E. Crankshaw.

On répète que toutes ces nominations ne sont que temporaires. On prête au premier ministre, M. Maurice Duplessis, l'intention de faire de nouveaux changements lors de la prochaine session provinciale en remaniant complètement la loi relative aux substituts du procureur général et de tous les procureurs en général.

Les voitures de la police provinciale

M. l'échevin Savigneau, président du comité exécutif, a convoqué M. Weldon, commissaire dont relève le service de circulation, et M. Alfred Bélanger, inspecteur de police chargé de la circulation, pour étudier le conflit soulevé au sujet du stationnement des voitures de la police provinciale.

On sait que des avis ont été apposés sur trois voitures de la police provinciale, et que M. Weldon a déclaré à la suite de cet incident que si la police provinciale n'observe pas les règlements la ville prendra des procédures en Cour du recorder.

La police provinciale prétend qu'elle avait de M. Bélanger l'autorisation de placer les voitures à l'endroit où elles se trouvaient lorsqu'un policier municipal y a affiché les avis. M. Savigneau veut régler la question et a convoqué une conférence pour aujourd'hui avec MM. Weldon et Bélanger.

Il devra rembourser son double traitement

Québec, 4. — On apprend de bonne source que le gouvernement va mettre un haut fonctionnaire en demeure de rembourser la province d'un double traitement qu'il a retiré pendant plusieurs années, sans avoir apparemment fourni de travail en retour.

L'enquête sur le "Lafayette"

Québec, 4. (C.P.) — L'enquête du ministère de la marine sur la collision du paquebot Lafayette et du cargo Benmaple est terminée. Le dossier sera envoyé à Ottawa.

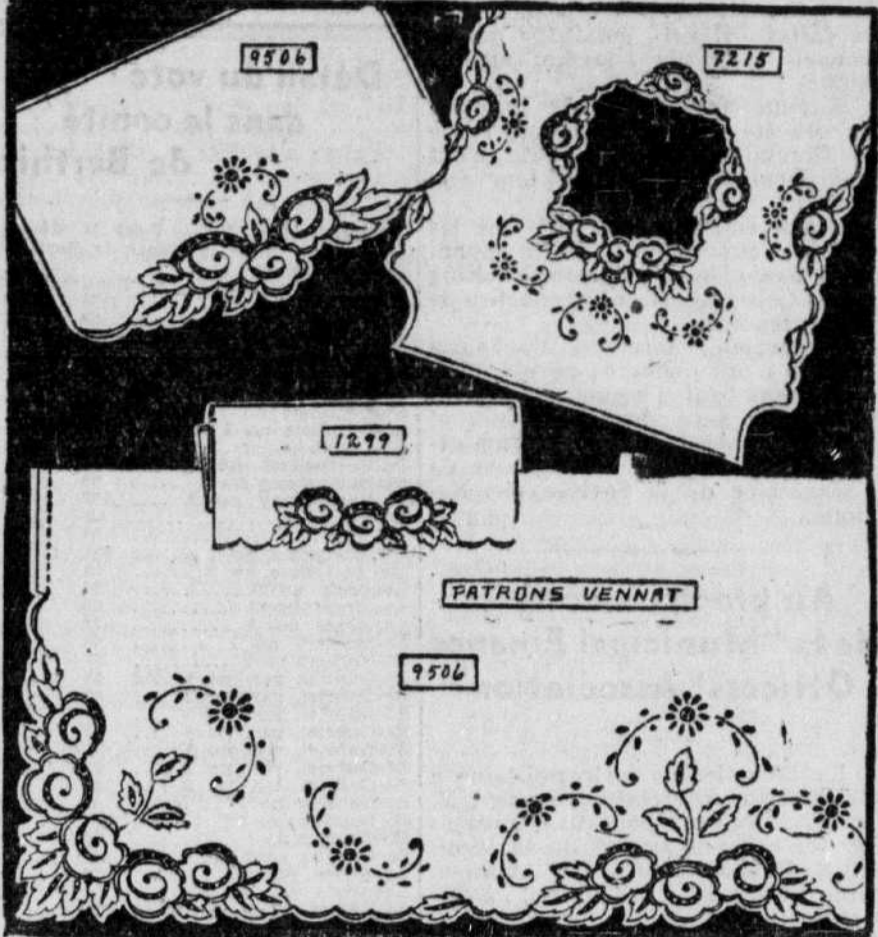




LA PAGE FEMININE

Directrice: Germaine BERNIER

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



PARURE DE LIT nouveau modèle très élégant au richelieu, point de boutonnière. Drap à tracer, 25c; perforé, 75c; au fer chaud, 50c. Etampé faux drap de 1 x 2 1/4 vgs, \$1.25 ou \$1.75; sur coton fini toile suivant qualité. Sur toile, \$2.75. Drap complet, 2 x 2 1/2 vgs sur coton fini toile, \$1.98 ou \$2.75; sur toile, \$5.00. Coton à broder français, brillant comme de la soie, 75c. No 9506 — OREILLER à tracer, 18c; perforé, 35c; au fer chaud, 25c la paire. Etampé sur coton fini toile circulaire, la paire, 98c ou \$1.55. Coton à broder, 30c. No 7215 — ROBE DE NUIT à tracer, 20c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Etampée sur nansouk anglais blanc ou broadcloth de couleur, bleu, rose, jaune, vert ou pêche, 98c. Coton ou soie à broder, 25c. No 1299 — SERVIETTE d'invités, à tracer 15c; perforé, 30c; au fer chaud, 20c la paire. Etampée sur toile hûtre suivant qualité, 45c ou 60c; sur superbe toile ouvrée blanche, 70c. Fil à broder blanc ou de couleur, 15c. Circulaire religieuse 5c; circulaire de baptême 5c; circulaire de nappes 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 4 SEPTEMBRE 1936

Form for ordering hats and accessories, including fields for name and address.

Le progrès

Un Grec et un Egyptien se promenaient, en discutant sur la civilisation de leurs ancêtres. — Ecoutez mon cher, dit le Grec, en fouillant récemment près d'Athènes, on a mis à jour, à cinq mètres de profondeur, un fil de cuivre tendu entre deux pieux, ce qui prouve que mes ancêtres connaissaient la télégraphie!

Les bonnes recettes

HARENG EN TERRINE DE FLANDRE. — Enlever la peau, la queue, les nageoires, l'arête et la tête de beaux harengs-saurs fumés; dessaler au lait pendant trois quarts d'heure, les sécher dans un linge et garnir une terrine, par couches alternatives de harengs, puis de branches de céleri et de racines de persil coupées en très petits morceaux, de rondelles d'oignons, feuille de laurier, thym, grammes de poivre et de genièvre, quelques minces languettes de cornichons; mouiller avec du vin blanc sec et un bon filet de vinaigre; couvrir hermétiquement et laisser mariner pendant trois ou quatre jours avant de servir, dans la terrine.

MARGUERITE AUX PECHEs. 4 dattes, 1-4 tasse pécan, 1-4

GINETTE

La petite histoire

Le meurtre de Rizzio

Veuve de François II, Marie Stuart, reine d'Ecosse, était retournée dans son "pays de sauvages", comme dit Brantôme. Et, à la vérité, l'Ecosse sortait à peine de la barbarie. Elle y trouva une situation pleine de difficultés, en raison de la violence des luttes religieuses. Et, comprenant qu'une femme de son âge ne saurait gouverner seule, elle résolut de se remarier.

Les partis ne manquaient pas: elle n'avait que l'embaras du choix, car, à la couronne d'Ecosse, elle pouvait joindre un jour celle d'Angleterre. Il fut question du roi de Suède, du roi de Danemark, du roi de France, de l'archiduc Charles d'Autriche, de don Carlos, fils aîné de Philippe II d'Espagne, du duc de Nevers, du duc de Ferrare...

Marie Stuart ne tarda guère à s'apercevoir de l'erreur qu'elle avait commise. Darnley joignait à la sottise et à la débauche une insatiable ambition personnelle. C'est ainsi qu'il eut bientôt la prétention de se faire attribuer la "couronne matrimoniale", c'est-à-dire que la royauté lui fut assurée si la reine mourait sans enfant. Marie Stuart était trop reine, trop prudente aussi, pour partager le pouvoir avec son époux. Très vite, ce mari se changea en un mécontent.

A la même époque, il y eut entre l'Angleterre et l'Ecosse un conflit violent, dont Marie Stuart sortit victorieuse. Elisabeth, reine d'Angleterre, dut céder, la rage au cœur. Je vous fais grâce des intrigues enchevêtrées qui, à la suite de cette guerre, détachèrent le lâche et vaniteux Darnley de la politique écossaise et de la reine, son épouse; il osa conspirer contre elle. Il entra en relations secrètes avec les pires ennemis de Marie. Un coup d'Etat fut résolu.

Il y avait auprès de la reine un Piémontais, David Rizzio, qui exerçait les fonctions de secrétaire. Ce Rizzio demeure un personnage assez énigmatique. Parti des plus humbles emplois, à force de souplesse et d'intelligence, il s'était élevé jusqu'aux marches du trône. Marie Stuart faisait le plus grand cas de Rizzio. Darnley prétendit et laissa dire qu'il avait contre cet homme des motifs légitimes de jalousie, et, pour perdre la reine de réputation, il organisa contre l'Italien un odieux guet-apens.

Or, ce Rizzio était un homme chétif, assez disgracié par la nature. Il y a lieu de croire que cette circonstance Marie Stuart a été comblée, calomniée par ses courtisans et ses sujets, par ses ennemis, par son époux. Le 9 mars 1566, à 8 heures du soir, Marie commençait à souper dans son boudoir, petite pièce située au premier étage de la tour du palais d'Holyrood. Il y avait avec elle la comtesse d'Argyll, David Rizzio, son médecin français, le Dr Bougoin, Robert Stuart, son frère, et quelques autres Ecossois. Les convives étaient sans méfiance. Soudain s'ouvrit la petite porte qui donnait sur un escalier tournant, menant à l'extérieur. Darnley, qui était absent depuis quelques jours, entra. Il parut plein d'enjouement, s'approcha de la reine, s'assit auprès d'elle, s'enquit avec courtoisie de sa santé. A peine avait-il pris place, la portière de tapisserie qui masquait la petite porte se souleva de nouveau, et, dans l'entreciel s'encadra la haute et dure silhouette de lord Ruthven, qu'on redoutait comme sorcier et magicien. Son armure d'acier brillait dans la pénombre. Il était pâle. On le savait dangereusement malade.

— Que voulez-vous? s'écria la reine en se dressant, surprise de cette apparition. — Il faut, répondit Ruthven, ministre et le bras tendu vers Rizzio, il faut que ce jeune homme sorte d'ici. Il y a été trop longtemps. — Il est ici par mon ordre! riposta la reine.

Ruthven fit un pas en avant et

POUR LA DEMI-SAISON



laissa voir Murray et les autres chefs conjurés, tandis qu'on entendait derrière eux une troupe d'hommes en armes qui montaient l'escalier. Marie Stuart, se tournant vers son époux, lui demanda avec indignation s'il savait ce qui se préparait. Il le nie.

— Judas! lui cria la reine. Et elle le repoussa avec horreur. Mais il la saisit fortement par les poignets et la maintint immobile, tandis que Ker de Falconside, un des conjurés, osait appuyer la pointe de sa dague sur la gorge de la souveraine. Rizzio, se sentant perdu, s'était jeté à terre, et il se cramponnait désespérément à la robe de Marie Stuart. Mais Ruthven, lui tordant le poignet de son gantelet de fer, le força à lâcher prise et, lui passant une corde au cou, l'entraîna malgré sa résistance. Alors les Ecossois se jetèrent sur lui. Il lâcha Rizzio et tira son poignard pour se défendre. Une troupe armée fit irruption dans la chambre. Les tables, les chaises, les candélabres furent renversés. Sans la présence d'esprit de la comtesse d'Argyll, qui s'était emparée d'un cierge qui brûlait encore, la suite du drame se serait jouée dans l'obscurité.

Des pistolets et des épées étaient pointés sur la reine. Ruthven exhorta très inutilement le courageux femme à ne rien craindre, et la poussa dans les bras de Darnley, pendant que les autres traînaient Rizzio dans l'antichambre. Tous se ruèrent sur le malheureux, et, inondé de sang, percé de cinquante coups de poignard, les vêtements en lambeaux, il fut précipité avec violence dans l'escalier, où son cadavre roula jusqu'en bas. Les conjurés plantèrent sur le corps inerte le poignard de Darnley, pour bien marquer qu'ils avaient agi d'un bras sur ordre.

La reine, cependant, n'avait pas faibli. Et même seule au milieu de toutes ces brutes déchainées, elle osa encore menacer. Aucun mot ne trahit que la victime lui ait tenu à cœur. Plus de larmes, dit-elle seulement, je ne penserais plus qu'à la vengeance.

La ruse et la violence l'environnaient. Sa conscience allait sombrer dans le crime. M. W.

PETIT CARNET

Madame Pierre-A. Brouil, Monsieur François et Mesdemoiselles Jacqueline et Louise sont de retour d'un séjour de trois mois à Old Orchard.

FAITS ET GLANES

Faux monnayeurs De tout temps, la fabrication de la fausse monnaie fut un des crimes les plus sévèrement punis par les lois.

A l'époque de saint Louis, les faux monnayeurs avaient les yeux crevés. Deux siècles plus tard, ils étaient condamnés à périr dans l'eau bouillante.

En 1486, l'orfèvre Louis Secrétain, à Tours, convaincu d'avoir

fait de la fausse monnaie, subit ce cruel châtiment. Sur la place, on avait installé une énorme cuve remplie d'eau au-dessus d'un brasier. On y jeta le malheureux. L'eau n'était pas encore tout à fait bouillante; le misérable put se débattre, il se délivra de ses entrailles et tenta de sortir de la cuve. Le bourreau, armé d'une fourche de fer, s'efforçait de l'y replonger en le frappant de violents coups sur la tête. La foule s'émut à cet horrible spectacle, et prit fait et cause pour le condamné. Il s'en suivit une échauffourée, le bourreau fut tué et Secrétain délivré. Il se réfugia dans une église voisine, où il resta, usant du droit d'asile jusqu'au jour où le roi lui fit grâce.

En 1521, deux faux monnayeurs furent encore "boullus", comme on disait alors à Paris, sur le marché aux porceaux, près la porte Saint-Honoré.

L'enlèvement de la belle Emma

Quelques années après le fatidique an 1000, des bandes de Normands étaient débarquées au Mont-Saint-Michel. Ces barbares avaient pillé le monastère pendant la nuit et emmené sur leurs vaisseaux une multitude de captifs, parmi lesquels se trouvait la belle Emma, vicomtesse de Limoges.

Pendant trois ans, l'infortunée erra sur les mers avec les pirates. En vain des trésors furent offerts pour sa rançon; en vain le vicomte Guy donna une masse d'argent, des vases précieux et une statuette de saint Michel en or massif; les barbares acceptèrent tout et ne rendirent point leur prisonnière. Elle ne revint d'outre-mer, après cette triste captivité, que grâce à l'intervention de Richard I, comte de Normandie.

De là vinrent ces fables de femmes enlevées par les trolls ou génies des mers, qui les emportaient, disait le peuple, au fond de l'abîme, et ne les rendaient que longtemps après, pâlies par la froide atmosphère des vagues.

Probablement

Il est probable que la méthode la plus simple de vivre confortablement, c'est de s'attendre à beaucoup, ce qui donne confiance dans l'avenir, et d'être satisfait de peu, ce qui nous rend content du présent.

Cette photographie

La plus récente, la plus authentique photographie de l'honorable premier ministre, Maurice Duplessis — procurez-la-vous chez Dupras & Colas, 1449, rue Metcalfe, près Sainte-Catherine. — Photo vraiment artistique.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléph. HARBour 1241-K.

EATON Stylo. Encres Quink. Stylographes fabriqués spécialement pour la maison EATON par un manufacturier canadien renommé. Qualité qui donnera satisfaction. Petite plume 14c. Avec pince, telle qu'illustrée. Uni ou marbré, brun, bourgogne, noir, gris. Spécial samedi .95. Papeterie, au rez-de-chaussée. T. EATON CO. DE MONTREAL

BÉBÉ CONNAÎT la Différence. SAVON BABY'S OWN. Le meilleur pour bébé et pour vous.

"Leur inquiétude" Par FRANÇOIS HERTEL. Un succès de librairie, voilà ce qui se produit assez rarement en notre pays. Celui qu'obtient actuellement le volume signé François Hertel: "Leur Inquiétude" mérite sûrement d'être signalé. Dans l'espace d'une semaine après la publication, plus de mille exemplaires avaient été enlevés, et l'on songe déjà à une nouvelle édition. "Leur Inquiétude", est le deuxième ouvrage d'un jeune auteur qui promet beaucoup. Son esprit d'observation, sa vaste culture sont évidemment les gages de son succès, et laissent entrevoir une postérité féconde. L'intérêt qu'a porté le public pour cet ouvrage provient, sans doute, de ce que l'auteur a conduit son étude en marge des sentiers battus de notre littérature. Il s'est attaché à une étude qui coûte de près la philosophie, et qui requiert une connaissance étendue de la littérature de tous les peuples et de toutes les époques: l'inquiétude des jeunes gens. François Hertel a observé les réactions de notre jeunesse canadienne-française; il l'a étudiée sur le vif et a donné, dans une langue vivante et sincère, les caractéristiques saisissantes de son inquiétude propre. Voilà qui suppose du travail personnel, de l'originalité d'esprit et du sens de l'observation. Il fait bon de signaler, de temps à autre, le succès obtenu par des efforts intellectuels.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Après vos vacances appelez HARBour 4747 Distribution à domicile des produits ORBIS. Yoghourts — Fromage Digestibles. Déléicieux. Economiques.

Feuilleton du "Devoir" LUNES ROUSSSES par ERIC de CYS. 42. (Suite) M. de La Gerbelière faisait une mine ennuyée; ces rappels de la brièveté de l'existence humaine lui étaient nettement désagréables. Pour quelqu'un qui se dispose justement à refaire sa vie, voir qu'elle peut se terminer au moment où l'on ne s'y attend pas est déprimant. Mais il avait un fonds d'optimisme naturel des plus solides et réagit très vite. D'ailleurs, la seule vue de la femme blonde, des jolies roses de sa nuque le reconfortait. Il puisait aussi une énergie nouvelle dans l'étude des traits de Gilberte. La perspective de prendre une éclatante revanche

sur sa belle-soeur lui fit accepter l'audition d'un impressionnant Dies Irae sans éprouver de tristesse. Puis, comme il n'était pas très égoïste et voulait renforcer son bonheur — en espérances — de la vue du bonheur d'autrui, il recommença tout de suite à chercher par quels moyens on pourrait faire oublier au lieutenant de Montmaur les mauvais procédés de sa belle-mère. Ses méditations l'absorbèrent au point qu'il sursauta en voyant tout à coup un sursis lui présenter une bourse lourdement gonflée. La prière qui lui fut faite de vouloir bien prendre une pièce de monnaie acheva de le confondre. C'était en-

core une coutume martinilloise de faire l'aumône à tous ceux qui suivaient un cortège funèbre? M. Labartavelle saisit un franc sans hésiter. Il fit de même. On lui dit ensuite qu'il faudrait, à l'offrande, remettre cette obole dans une autre bourse. Alors il pensa que les Martinillois étaient des phénomènes, mais qu'il fallait se conformer à leurs us. Les parents, stylés par les intimes, prirent les deux gros cigares et les pains enrichis de vingt-quatre pièces de monnaie et se dirigèrent vers le choeur, encadrés par les Dames du deuil précédées elles-mêmes par leurs porte-cigares. C'était superbe! M. de La Gerbelière regardait de tous ses yeux; il n'avait jamais vu pareil spectacle. Tout en admirant la perfection des réverences des huit Dames, il pensait qu'il devait en coûter cher de mourir à Martinville. Immédiatement après, toute l'assemblée défila pour l'offrande. M. de La Gerbelière suivit son voisin Labartavelle, il vit Alec de Montmaur regarder sa femme. Positivement, M. de La Gerbelière en eut peur!

Pendant trois secondes, les yeux d'Alec, des yeux froids comme une lame, restèrent posés sur le délicieux visage implorant. Pas un muscle de sa figure ne bougea; puis il détourna la tête. M. de La Gerbelière, troublé, oublia qu'il était tenu de déposer une petite somme dans le plateau de l'enfant de choeur, et l'enfouit dans sa poche. Il marcha sur la traîne de la huitième Dame du deuil et, pour regagner sa place, coupa la file des cousins, au mépris de toute étiquette. Mme d'Amblard, qui avait un oeil terrible, fut outrée. Cet inconcevable Gaston se conduisait comme le dernier des rustres! Gaston acheva de se couler dans l'esprit de sa belle-soeur en s'éclipçant par une petite porte, au lieu de présenter ses condoléances à la famille. Elle ne pouvait se douter que l'excellent homme s'enfuyait pour ne pas voir Alec de Montmaur devant sa femme. Il se représentait la scène muette. Deux êtres qui s'étaient sans nul doute adorés, et maintenant... et maintenant... Ah! cette belle-mère! Elle

était à Gilberte ce que le serpent corail est à la simple vipère des champs! De retour au logis, Mme d'Amblard déclara que tout s'était admirablement passé. Poucette priée de donner son opinion — pour un rien, on lui aurait demandé si elle avait été intéressée par la cérémonie, — répondit avec sa brutale franchise et sa phraséologie désinvolte. — Oh! moi, vous savez, je ne comprends pas du tout à quoi ça rime, tout ce chic! Sa tante crut recevoir un seau d'eau froide. Elle réussit à ne point se fâcher, mais adjoira sa nièce de ne plus employer des termes aussi vulgaires, car cela choquerait M. de Montmaur. Dès avant trois heures, M. de La Gerbelière se mit aux aguets derrière ses rideaux de vitrage pour surveiller le mouvement de la maison. Il vit sortir d'abord Poucette, une raquette de tennis sous le bras; puis vingt minutes après Mme d'Amblard, munie d'un sac à ouvrage. Il attendit encore quelques instants et,

chantonnant d'un air détaché pour se donner du courage, il descendit au jardin. Il s'était réécité une belle phrase d'entrée en matière, mais, en apercevant sa femme occupée à faire semblant de distribuer des miettes de pain aux pigeons, toute son éloquence s'évola. Il dit, très simple: — Bonjour, Henriette. Je vous remercie de m'avoir accordé un entretien. Mme de La Gerbelière chercha une réponse lapidaire et, n'en trouvant point, dit avec la même simplicité: — Bonjour, Gaston. Après cela, ils se regardèrent sans animosité; les prunelles ingénues d'Henriette étaient surtout curieuses. — Vous avez dû être étonnée, commença M. de La Gerbelière, de m'entendre solliciter cette faveur. Rassurez-vous!... Il s'agit de Poucette. — Pourquoi de Poucette? fit Mme de La Gerbelière. Gaston devint très sérieux. Ils se mirent à marcher autour du massif. — Il m'est revenu de divers côtés,



# LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que les lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

## Que coûtera la "Beauharnois"

M. le directeur, Le Devoir, Montréal.

M. le directeur, Depuis quelque temps, il est question de l'achat de la *Beauharnois Power Corporation Ltd* par la province de Québec. En certains milieux, on déclare que cette transaction entraînerait un déboursé d'environ \$70,000,000. Comment a-t-on déterminé ce montant?

Avant d'entreprendre une étude sommaire de la capitalisation de cette compagnie, il est bon de rappeler que c'est à la suite d'une enquête fédérale sur ses affaires, — enquête qui révéla plusieurs scandales, — que l'on réorganisa cette compagnie.

Le 3 mai 1933, un plan de réorganisation fut soumis par la *Montreal Light, Heat & Power Cons.* aux obligataires de la *Beauharnois Light, Heat & Power Co.* Ce plan suggérait l'émission de 840,000 obligations, première hypothèque de la *Beauharnois Light, Heat & Power Co.*, intérêt 5%, échéance: 1937; \$36,000,000 obligations de fiducie collatérale de la *Beauharnois Power Corporation*, intérêt 5%, échéance: 1937; 762,000 actions ordinaires pour remplacer la capitalisation à cette date.

Les obligations, première hypothèque furent distribuées comme suit: \$24,148,000 à 92.45, aux banques, en règlement d'avances faites à la compagnie;

\$1,352,000 à 92.45 au gouvernement de Québec, pour licences et royalties pour les cinq prochaines années;

\$13,500,000 à 92.45, à la *Montreal Light, Heat & Power Cons.*, \$1,000,000 conservés dans le trésor.

Les \$36,000,000 obligations de fiducie collatérale, furent échangées contre les \$30,000,000 obligations de fiducie collatérale intéressant 6%, sur la base de \$120 en capital de la nouvelle émission contre une valeur de \$100, en capital de l'ancienne. Les détenteurs de ces obligations, renonçant aux intérêts jusqu'en 1937 et recevant en retour de cette concession, 150,000 nouvelles actions.

Les 762,000 actions ordinaires furent distribuées comme suit: 172,000 actions, aux actionnaires, sur la base d'une action pour chaque groupe de 10 actions alors en cours;

150,000 actions, aux détenteurs d'obligations de fiducie collatérale en retour de leur renonciation aux intérêts jusqu'en octobre 1937;

240,000 actions, à titre de bons, aux acquéreurs des \$13,500,000 obligations, première hypothèque, inscrites par la *Montreal Light, Heat & Power Cons.*, 200,000 actions à la *Montreal Light, Heat & Power Cons.*, pour sa souscription à \$13,500,000 obligations, première hypothèque.

De tout ceci, il ressort que l'on a émis:

1. \$24,148,000 obligation, première hypothèque, en règlement de dette de \$22,324,820;

2. \$13,520,000 obligations première hypothèque, remises au gouvernement provincial pour licences et royalties des cinq prochaines années, (c'est-à-dire jusqu'en 1938);

3. \$24,148,000 obligations de fiducie collatérale et constations déjà une plus-value de \$6,000,000 qui ne correspond à aucune mise de fonds. Ces obligations ne porteront intérêt qu'à partir du 1er octobre 1937. Un comité de protection a été constitué pour étudier la situation financière de la compagnie et de ses filiales. Que valent ces obligations? L'équité attribuable à celles-ci correspond-elle à la cote en bourse?

Quant aux 762,000 actions ordinaires qui constituent le capital-actions de la compagnie, évalué pour fins de comptabilité, à \$1,800,000, on sait que seulement 172,000 actions ont été attribuées aux anciens actionnaires et que les autres 590,000 ont été émises à titre de bon. Etant donné que les obligations de fiducie collatérale ne trouvaient preneur qu'à 47, ces jours derniers, et qu'aucun intérêt n'est né, de fait, sur ces obligations, il y a lieu de se demander si ces actions ont une valeur intrinsèque.

Le gouvernement de la province de Québec, à notre avis, devrait acheter la *Beauharnois*. Nous ne croyons pas que l'on puisse lui contester ce droit. S'il en était autrement, ce serait reconnaître aux compagnies d'utilités publiques le droit de nous asservir à leur gré après avoir obtenu tous les privilèges du gouvernement.

On aurait tort de prévoir des frais, considérables, car les seuls déboursés qu'entraînerait l'achat seraient les frais d'impressions de nouveaux titres (obligations de la province de Québec), et quelques autres frais incidents. Il faudrait d'abord désintéresser les détenteurs d'obligations, première hypothèque. La province de Québec émettrait des obligations pour \$33,360,537 à un taux d'intérêt de 2% à 3%. (On notera que l'écarte

les \$4,795,363 dus par la *Montreal Light, Heat & Power Cons.*, sur sa souscription de \$13,500,000). C'est l'échange de ces obligations qui presse le plus.

Au sujet des obligations de fiducie collatérale, il n'y a pas urgence. Le gouvernement de la province aura tout le temps nécessaire pour déterminer, d'ici le 1er avril 1938, l'équité de l'entreprise de la *Beauharnois* attribuable à ces obligations, en tenant compte de la valeur réelle et du rendement, puisque le premier versement d'intérêt n'écherra que le 1er avril 1938.

Tout en reconnaissant que la cotation en bourse n'est pas un indicateur absolu de valeur réelle, songeons dans ce cas-ci à la concordance du gouvernement de la province n'aurait qu'à émettre des obligations pour environ \$17,000,000.

Sur ces données, le coût d'acquisition pourrait varier de \$50,000,000 à \$55,000,000 en faisant la part des imprévus. Nous sommes déjà loin de \$70,000,000.

Le gouvernement de la province ferait de plus en plus un placement et non une dépense puisqu'il recevrait en retour un actif. Il pourrait assurer à l'entreprise un rendement avantageux en favorisant l'électrification des campagnes et l'établissement de nouvelles industries. Enfin, il pourrait contrôler le coût de la production de la force motrice dans la province de Québec. Les revenus devraient suffire à assurer le paiement des intérêts sans aucune charge nouvelle.

L'avenir économique de la province se joue peut-être.

Eugène ROBILAILLE, Comptable public licencié.

## La "Beauharnois", Hamel et Duplessis

Montréal, 3 sept. 1936. Monsieur le Directeur, Le Devoir, Montréal.

Monsieur le directeur, Quand M. le Dr Hamel argumente sur les bienfaits que l'expropriation de la *Beauharnois* apporterait au peuple de la province de Québec, j'applaudis; cependant, lorsque M. Hamel parle d'expropriation de la *Beauharnois* au prix qui figure dans les livres de la *Montreal Light, Heat and Power*, non seulement j'applaudis plus, mais je me récrie.

Expropriation de la *Beauharnois* dans les conditions exposées dans ces livres, ce serait payer à leur valeur toutes les valeurs mobilières qu'il y a accumulés un agiotage poussé jusqu'au raffinement. Si je comprends bien M. Hamel, c'est à cela, il me semble, qu'aboutirait sa proposition. S'il en est autrement, si je le comprends mal, il est regrettable qu'il ne s'en explique pas davantage, car, je ne suis pas le seul à penser ainsi, attendu qu'il n'a jamais dit — que je sache — à combien s'élevait le prix de telle expropriation, selon qu'il l'entend.

L'expropriation de la *Beauharnois* devrait s'effectuer d'après une évaluation faite au dire d'experts pour en établir, après normal inventaire (non livresque), le prix de revient de la valeur réelle. Offrir des bons de la province de Québec à 3% pour remplacer des bons de la *Montreal Light, Heat and Power* à 3% serait, pour la province, du plus désastreux; car, tel 3% garanti par la province de Québec est une sécurité bien supérieure à 3% garanti par la *Montreal Light, Heat and Power*. Il est hors de doute qu'à l'échéance de ses bons, la province de Québec les paierait, tandis qu'il est loin d'être certain qu'alors la *Montreal Light, Heat and Power*, elle, serait solvable.

Si le Dr Hamel entend expropriation de la *Beauharnois* à son prix de revient, tel que susdit, et propose de payer cette expropriation avec de ces bons de la province, je trouve cela parfait. Ainsi s'effectuerait un acte de légitime revendication et de restitution.

Arthur GAUDIN, architecte.

## Le joug publicitaire

Monsieur le directeur, Le Devoir,

L'un de ces derniers matins, par un temps pluvieux, un pauvre hère, cheminant sur la rue Lorimier, portait sur ses épaules l'annonce d'une fabrique de pantalons. Depuis nombre d'années ces fabricants, peu soucieux de tout sentiment humain, se servent de pauvres diables pour leur imposer une besogne telle que ces ports d'annonces, en français hommes-sandwichs. Ces gens, qui ont peut-être, pour salaire, un paquet de tabac par dix heures de marche, font la navette dans les principales rues de notre ville, surtout Ste-Catherine, où des milliers de gens passent et repassent à chaque heure, aussi bon nombre d'étrangers qui vont voir nos grands magasins. Par moment, l'on est porté à se croire dans les bas-fonds de quelque grande cité d'Europe, tant il y a de malheureux de toutes sortes qui circulent pour attirer la vue sur ces annonces de pantalons (chics, prétend-on). Si au moins ces fabricants, qui sont de race étrangère, avaient la décence de passer un pantalon neuf à ces miséreux, la chose paraîtrait un peu moins de l'exploitation.

# La réorganisation du régime pénitentiaire français

## Disparition du "double" après l'expiration de la peine — Révision de la doctrine du droit criminel français — L'établissement de maisons centrales républicaines — La relégation

Paris, 4. (P.C.-Havas). — "Le premier de mes soins sera de hâter la transformation du régime pénitentiaire du bagne", a déclaré M. Paul Matter, le nouveau procureur général qui vient de succéder à M. Théodore Lescouat, dans la charge de premier magistrat judiciaire de la République.

Depuis plusieurs années, l'attention de l'opinion publique avait été attirée, notamment par la presse, sur les conditions qui régnaient dans les lieux de détention et de relégation, en Guyane française.

Un reproche principalement au bagne d'empêcher le relèvement moral des condamnés et des relégués, en même temps que par un afflux de main-d'œuvre gratuite, on entravait la mise en valeur de la Guyane. Cette campagne a eu un écho très favorable auprès des membres du parlement, notamment auprès de l'actuel ministre de la justice, Marc Rucart, et du ministre des colonies, Marius Moutet.

La Commission de réforme du code d'instruction criminelle qui date, presque sans retouche, de l'époque de Napoléon premier, et règle les dispositions de l'interdiction des condamnés à la Guyane, s'est par ailleurs prononcée pour la suppression. Elle était présidée alors par Paul Matter, maintenant procureur général. Il n'est donc pas étonnant que le chef de la magistrature, le plus haut magistrat et le ministre des colonies, appuyés par de nombreux députés et sénateurs, notamment par Gaston Monnerville, député de la Guyane, et soutenus par l'opinion publique, aient décidé de faire aboutir dans le plus bref délai possible le projet de réorganisation complète du régime pénitentiaire français. On sait que celui-ci repose sur une théorie juridique qui fait synthèse entre la thèse d'expiation et celle de protection de la société par l'élimination des criminels.

Selon une opinion, jusqu'à présent anéantie par les juristes classiques français, les condamnés criminels ou relégués sont envoyés au bagne dans les colonies pour protéger la société par leur éloignement définitif, tout en leur ménageant des possibilités de relèvement par le travail. On distingue d'une façon absolue, en théorie, les criminels condamnés en cours d'assises, et les repris de justice, dont les nombreuses condamnations nécessitent leur éloignement de la métropole. Telle est la théorie, mais en pratique, dans les camps de Guyane, rien ne distingue, par exemple, le condamné pour meurtre et le vieux "cheval de retour", habitué du tribunal correctionnel, titulaire d'une vingtaine de condamnations ou même le vieux vagabond, dont les délits répétés entraînent la relégation. En outre, la pratique du "double", résidu du régime napoléonien, dit "surveillance de haute police" stralégnait les condamnés libérés à l'expiration de leur peine à résider dans la colonie, pendant un temps égal à la durée de leur peine, ce qui revenait pratiquement à leur interdire tout espoir de relèvement.

La suite de la décision prise aujourd'hui, la question sera posée au parlement. Ce projet de loi sera soutenu par des députés de toutes les opinions politiques et défendu par le garde des sceaux lui-même. En attendant les sanctions légales supprimées, les sanctions pénitentiaires, tous les départs à bord du fameux navire "La Martinière" seront suspendus. Si le projet est voté les condamnés qui attendent leur transport dans le vieux port de l'île de Ré, près de La Rochelle, seront répartis pour le temps de leur peine, dans des maisons centrales métropolitaines, comme le fait l'Angleterre. "Personne ne s'en plaindra, sauf peut-être les condamnés", a déclaré à ce sujet Marc Rucart. Il restera, il est vrai, à régler la grave question de relégation, et le droit criminel français aura l'occasion de reviser toute sa doctrine. L'institution qui semble ainsi condamnée, date de près de deux siècles. Elle a son histoire et sa légende, celle de la Belle, "La Belle", comme disent les bagneux, dont certaines sont célèbres, comme celle des membres du Directoire, déportés à Cayenne après le coup d'Etat de Fructidor. Ce fut la première fois que la Guyane a été considérée comme lieu de déportation. Depuis, le bagne a subi des vicissitudes; rétabli dans les arsenaux sous la restauration, puis établi en Algérie pendant quelques années, le lieu de déportation des criminels fut placé sous le Second Empire dans une île lointaine de la Nouvelle-Gélande, à l'exemple de l'Australie, où la Grande-Bretagne expédiait alors ses "convicts". Des évasions trop nombreuses firent choisir comme lieu de déportation la colonie de la Guyane par la Troisième République à ses débuts. C'est la notation, dans l'enceinte fortifiée de la fausse Ile du Diable, que fut déporté le capitaine Dreyfus, comme condamné militaire.

Je demande à tous ceux qui veulent que ces choses disparaissent d'intercéder auprès des autorités pour que l'homme-sandwich disparaisse et que notre président de l'exécutif, qui a si bien défendu le public en faisant disparaître des placards scandaleux affichés le long des rues, s'occupe sans tarder de protéger les miséreux contre le port de ce que l'on peut appeler justement, cette fois, le joug publicitaire.

## Le "Bureautech"

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal vient de fonder, sous le nom abrégé de *Bureautech*, un bureau de rédaction et de traduction techniques, économiques et financières, dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir dans le monde des affaires. De nombreuses sociétés industrielles, commerciales ou financières se trouvent souvent dans l'embarras lorsqu'elles doivent faire rédiger ou traduire des rapports, exposés, devis, prospectus, notices, monographies et autres documents ou imprimés d'un caractère plus ou moins technique. Ces textes, qui présentent toujours de grandes difficultés, ne seraient-ils établis ou même traduits d'une façon satisfaisante que par des hommes possédant non seulement la langue dans laquelle ils doivent être rédigés, mais encore le sujet auquel ils se rapportent.

L'Ecole des Hautes Etudes, qui groupe à la fois des économistes, des techniciens et des professeurs de langues vivantes, et qui dispose en outre d'un musée commercial et d'une bibliothèque économique, était toute désignée pour établir un service de ce genre offrant à la clientèle les garanties qu'elle est en droit d'exiger.

Le *Bureautech* est donc en mesure de rédiger ou de traduire en français, en anglais, en allemand, en italien ou en espagnol tout texte d'ordre technique, économique ou financier que l'on voudra bien confier à ses soins. Très prochainement, des traductions pourront aussi être faites dans d'autres langues (russe, roumain, etc.) et la direction de l'Ecole promet aux hommes d'affaires que rien ne sera négligé pour leur donner satisfaction dans toute la mesure du possible. S'adresser au directeur de *Bureautech*, M. François Vézina, 530, rue LaGauchetière, Montréal. (Téléphone: HARbour 6036).

# Société Saint-Jean-Baptiste

## Pèlerinage annuel à la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, le dimanche 13 septembre

Le dimanche 13 septembre, la Société de Saint-Jean-Baptiste fera son pèlerinage annuel à la chapelle de la Réparation. Nous croyons aller au-devant des désirs de nos pieux pèlerins, à cette occasion, en leur rappelant brièvement l'histoire de ce sanctuaire du Coeur de Jésus, que notre vénéré archevêque, Mgr Paul Bruchési, appela le "Montmartre canadien". Aussi bien, dans une lettre pastorale, voulut-il même le désigner "chez nous" comme le temple attiré de la réparation au Sacré-Coeur.

## LES ORIGINES

En l'année 1886 arrivait au Canada une famille française des plus honorables, la famille Brisset des Nos, composée du père, de la mère et de huit enfants. Mademoiselle de la Rousselière, sœur de Mme Brisset et qui vient de mourir au Carmel d'Angers, les accompagnait.

Or, quelque temps après son arrivée, M. A. Brisset avait acheté, sur les bords du Saint-Laurent, à une dizaine de milles de la cité, dans la paroisse de Pointe-aux-Trembles, une vaste terre qui se prolongeait jusqu'au dos d'âne que dessine cette partie de l'île de Montréal. Sur cette élévation on jouissait d'une vue magnifique, soit sur la Rivière des Prairies, soit par delà le Saint-Laurent, jusqu'au montage de Beloeil. Un petit bois la couvrait d'arbres séculaires. C'était un lieu prédestiné pour élever quelque pieux sanctuaire dans la solitude.

La famille avait coutume de faire, le dimanche, une promenade en ce bois et d'y chanter des hymnes à la Vierge. On y plaça d'abord une statuette dans le creux d'un vieux érable. Puis, la douleur causée par certains scandales et outrages à la Sainte-Eucharistie produits dans les environs, fit mûrir au coeur de ces chrétiens le désir d'y établir à perpétuité une oeuvre de réparation.

L'abbé Clément Brisset, jeune prêtre plein de promesses qu'on ne peut prématurément voir trop tôt, et sa tante, Mlle de la Rousselière, furent l'âme de l'entreprise.

Un modeste chapelain fut donc construit à leurs frais et bénite (1896) par le grand vicairier Bourgeault, remplaçant de Mgr Fabre, alors en Europe. L'oeuvre était fondée.

Un sanctuaire a été érigé depuis, ou les pèlerins chaque année, se rendent en foule.

C'est dans ce sanctuaire béni que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fera son huitième pèlerinage annuel. Le Conseil général invite avec instance les dignitaires des comités régionaux, des sections paroissiales et tous les membres de la Société avec leur famille, ainsi que toute la population de Montréal et de la banlieue, à prendre part à cette manifestation de foi, de réparation et de prière.

**PROGRAMME**  
1 h. 30. — Ralliement des pèlerins en autobus, au parc LaFontaine, à l'angle des rues Sherbrooke et Calixa-Lavallée (Panet);  
2 h.: départ du défilé précédé d'agents cyclistes de la police municipale et provinciale;  
2 h. 30: Allocation de bienvenue par un Père du monastère et réponse par le représentant officiel de la Société;

3 h. Chemin de la Croix, préché par un Père Capucin. Le salut solennel du Très Saint-Sacrement terminera ce pieux exercice.

La Compagnie des Tramways de Montréal, augmentera, à cette occasion le nombre de ses voitures, afin de donner un service prompt et efficace aux personnes qui voudront participer au pèlerinage.

**Le "Bureautech"**  
L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal vient de fonder, sous le nom abrégé de *Bureautech*, un bureau de rédaction et de traduction techniques, économiques et financières, dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir dans le monde des affaires.

De nombreuses sociétés industrielles, commerciales ou financières se trouvent souvent dans l'embarras lorsqu'elles doivent faire rédiger ou traduire des rapports, exposés, devis, prospectus, notices, monographies et autres documents ou imprimés d'un caractère plus ou moins technique. Ces textes, qui présentent toujours de grandes difficultés, ne seraient-ils établis ou même traduits d'une façon satisfaisante que par des hommes possédant non seulement la langue dans laquelle ils doivent être rédigés, mais encore le sujet auquel ils se rapportent.

L'Ecole des Hautes Etudes, qui groupe à la fois des économistes, des techniciens et des professeurs de langues vivantes, et qui dispose en outre d'un musée commercial et d'une bibliothèque économique, était toute désignée pour établir un service de ce genre offrant à la clientèle les garanties qu'elle est en droit d'exiger.

## Adoration nocturne de Montréal

Les adorateurs nocturnes sont convoqués pour les 40 heures, à la Maison-mère des Soeurs de la Providence, 1431, Fullum, samedi le 6 courant pour 8 heures p.m.

# Les Echecs

## TOURNOI DE DRESDE 7 AU 14 JUIN

### PR partie des quatre cavaliers

**Maroczy Bogoljubov**  
1. e4, e5; 2. Cf3, Cf6; 3. Cc3, Cf6; 4. d4, exd; 5. Cxd4, Fb4; 6. Cxc6, bxc; 7. Fd3, d6; 8. 0-0, Cg4; 9. h3, Ce4; 10. a3, Fa5; 11. b4, Fb6; 12. Ca4, Fd4; 13. Fb2, Fxb2; 14. Cxb2, 0-0; 15. Cc4, Cxc4; 16. Fxc4, Df6; 17. Dd3, a6; 18. Tabl, axb; 19. axb, Fd8; 20. Ffd, d5; 21. exd, Ff5; 22. Db3, Dg6; 23. dxc, Fc4; 24. f3, Fxc6; 25. Fd5, Tab8; 26. Fxc6, Dxc6; 27. c4, g6; 28. Dc3, Tc8; 29. Te1, h5; 30. Rh1, Rh7; 31. c5, Db5; 32. Df6, Dc4; 33. Te7, Tx4; 34. Dxc4, c6; 35. Dc7, Da2; 36. Dxb8, Dxb1+; 37. Rh2, Df5; 38. Dd6; h4; 39. b5, exb; 40. c6, Dc2; 41. Dd5, Rh6; 42. Dd6, Dc4; 43. c7, Rh7; 44. Dd7, Df4+; 45. Rg1, Del+; 46. Rf2, Dc5+; 47. Re2, Dc2+; 48. Re3, Dc5+; 49. Re4, les noirs abandonnent.

### PARTIE ANGLAISE

**Keres Engels**  
1. e4, e5; 2. Ce3, Cf6; 3. g3, d5; 4. cxd, Cxd5; 5. Fg2, Cb6; 6. Cf3, Cc6; 7. 0-0, Fc7; 8. d3, 0-0; 9. Fc3, Fc4; 10. h3, Fc6; 11. Ca4, Dd7; 12. Cc5, Fxc5; 13. Fxc5, Tf8; 14. Rh2, Ta8; 15. Del, f6; 16. b3, Cd5; 17. Fa3, b6; 18. Td1, Cd4; 19. e3, Cxf3; 20. Fxf3, c5; 21. Fb2, Rh8; 22. d4, cxd; 23. exd, e4; 24. Fxe4, Ff5; 25. Fxf5, Dxf5; 26. Dd2, h5; 27. h4, Cc8, Ta4, Tcd1; 29. Tcd1, Te4; 30. Dc2, Df3; 31. Tt1, Txb4+; 32. g3h, Cf4; 33. Dc8+; Rh7; 34. Df5+; Rh6; 35. Dxf4+; Dxf4; 36. Rg2, Dg4+; 37. Rh2, Dxb4+; 38. Rg2, Dg4+; 39. Rh2, g5; 40. f3, Df4+; 41. Rg2, h4; 42. Fa3, Dg3+; 43. Rh1, h3; 44. Tgl, Dxf3+; 45. Rh2, Df2+; 46. Rh1, Dxd4; les blancs abandonnent.

### PROBLEMES

**F. FLECK**

1 b 2 et mat le coup suivant.

**F. RUCK**

1. Fh1 et mat le coup suivant.

**P. TAKACS**

1. Dg6 et mat le coup suivant.

Explication de la notation algébrique.

**LA MONTAGNE**

Il y a là de nombreux endroits bien jolis, sous les arbres, pour votre pique-nique. Afin de s'y rendre, prendre le tramway au coin des rues Shakespeare et Côte des Neiges ou au coin des Avenues Mont Royal et du Parc.

**GOLF**

On peut jouer au golf au Terrain Municipal pour un prix minime. Prendre l'autobus "Sherbrooke" — direction est — et changer à la rue Moreau pour l'autobus du Club de Golf — (Tarif 5 cents).

**SPORTS**

De nombreux événements sportifs auront lieu pendant cette fin de semaine. Les "Royals" au Stade. Consulter les pages des "Sports". Vous trouverez toujours un tramway ou un autobus qui vous transportera d'une façon rapide et économique, à tous les parcs et terrains de jeu de la ville et de ses environs.

## Société de protection et de renseignements

La Lettre que l'on faisait dans le diocèse de Montréal pour "la Société de protection et de renseignements", le premier dimanche d'octobre, est supprimée pour cette année et définitivement: elle sera remplacée à partir du premier dimanche d'octobre prochain, par une Lettre pour "les oeuvres diocésaines", que l'on devra entendre dans le sens où Mgr l'archevêque-coadjuteur l'a expliquée aux derniers retraites sacerdotales.

# MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Province de Québec, Secrétariat de la Province  
**ECOLE DES BEAUX-ARTS**  
Montréal — 3450 rue Saint-Urbain

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — dessinateurs commerciaux et industriels — décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — céramistes — artistes-peintres et sculpteurs.

**ENSEIGNEMENT GRATUIT-FRAIS D'INSCRIPTION \$1.00**

**OUVERTURE, JEUDI, 1er OCTOBRE**

INSCRIPTIONS reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, A PARTIR DU 15 SEPTEMBRE.

Architecture: Examens d'admission jeudi 24 septembre à 9 heures A.M.

Province de Québec, Secrétariat de la Province  
**ECOLE des ARTS et METIERS**  
(Section des Arts)

**COURS GRATUIT**  
ouvrets dans les districts Centre, Nord, Est et Ouest.

**ARCHITECTURE PRATIQUE ET SOLFÈGE**

Jeudi, le 1er octobre  
DESSIN A MAIN LEVEE ET MODELAGE

Vendredi, le 2 octobre

Inscriptions reçues au No 1182 Boulevard Saint-Laurent ("Monument National") de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, à partir du 15 septembre.

# Réductions offertes par le P. C.

A L'OCCASION DE LA FETE DU TRAVAIL.

La compagnie du Pacifique Canadien a consenti d'importantes réductions dans les prix des billets sur ses trains, à l'occasion du long congé de la Fête du Travail. Tout billet d'aller et retour, valable pour tout endroit du Canada pouvant être atteint durant la période de validité spécifiée, sera délivré pour l'équivalent du passage simple de première classe sous cinq tiers. Les billets seront valables, pour l'aller, vendredi, samedi, dimanche jusqu'à 2 h. p.m. (heure solaire) lundi, les 4, 5, 6, et 7 septembre, et, pour le retour, jusqu'au dernier train mardi, le 8 septembre.

Les rapports reçus aux bureaux du service des Voyageurs du C.P.R. indiquent qu'il y aura un fort mouvement de voyageurs sur toutes les lignes de chemins de fer durant la prochaine fin de semaine.

**Le livre des mystères**

LEO PAUL DESROSIERS

Même avant que la critique dise son mot sur cette oeuvre nouvelle que les amis de *Nord-Sud* marquent leur encouragement à l'auteur, en achetant *Le livre des mystères*. Un volume de 180 pages, contenant sept longues nouvelles sur le mystère des natures humaines, des attractions et des répulsions entre individus, de la dispersion des familles, de quelques âmes paysannes, d'une âme d'artiste, mystère de toute vie. Les héros évoluent dans le calme paysage de la ville natale de l'auteur, Berthier, dans la splendeur lumineuse et incomparable de la Gaspésie; et si l'on peut reprocher à Léo-Paul Desrosiers, certains défauts, personne ne lui contestera le don de voir les choses et de les peindre avec autant d'exactitude que d'émotion.

Le *Livre des mystères* est en vente au *Devoir*, à \$1.00 franco, et dans toute bonne librairie.

On peut aussi le procurer autographié, chez l'auteur, 19 Butter-Terrace, Ottawa.

# ANNONCE MUNICIPALE

**AVIS**

DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTRÉAL, par St. Lawrence Service Stations Limited, No 6370 Notre-Dame est, pour permission d'emmagasiner et vendre de la gasoline, pour trois réservoirs de 1,250 gallons, et ériger une station de service, sur le lot No 7-4, quartier St-Denis, No 769 St-Grégoire.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à l'officier de la Cité.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Montréal, 4 sept. 1936.

**EN PLEIN AIR**

**Dernière Vacance d'été**

**OÙ ALLER - QUE FAIRE**

**ILE STE. HELENE** . . . Passez vos moments de loisir de la Fête du Travail à l'Ile Ste-Hélène où vous pouvez nager, jouer et vous reposer. Départ des autobus au coin des rues Ontario Est et Bordeaux — à l'ouest de l'Avenue Delorimier. Les tramways de la rue Ontario Est vous conduiront à la rue Bordeaux. Vous pouvez prendre aussi ceux des rues Ste. Catherine, Mont Royal et autres, changer à l'Avenue Delorimier et descendre à la rue Ontario.

**LA MONTAGNE** . . . Il y a là de nombreux endroits bien jolis, sous les arbres, pour votre pique-nique. Afin de s'y rendre, prendre le tramway au coin des rues Shakespeare et Côte des Neiges ou au coin des Avenues Mont Royal et du Parc.

**PARCS D'AMUSEMENT** Allez passer des heures joyeuses aux Parcs Belmont et Dominion.

**GOLF** . . . . . On peut jouer au golf au Terrain Municipal pour un prix minime. Prendre l'autobus "Sherbrooke" — direction est — et changer à la rue Moreau pour l'autobus du Club de Golf — (Tarif 5 cents).

**SPORTS** . . . . . De nombreux événements sportifs auront lieu pendant cette fin de semaine. Les "Royals" au Stade. Consulter les pages des "Sports". Vous trouverez toujours un tramway ou un autobus qui vous transportera d'une façon rapide et économique, à tous les parcs et terrains de jeu de la ville et de ses environs.

**ENDROITS HISTORIQUES** Conduisez les enfants aux endroits historiques et aux musées — Château de Ramezay — Musée Catholique, etc.

**LE TRAMWAY OBSERVATOIRE** Une belle promenade de 12 milles, en tramway découvert, autour de la Montagne vous est offerte au prix modique de 25 cents.

**LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL**

COMMERCÉ ET FINANCE

BOURSE ET CURB

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or
Londres, 4 (P. A.). — Le cours de l'or a fléchi de 2d à 138s 1/2.

Cours de l'argent
Londres, 4 (P. A.). — Le cours de l'argent est ferme à 19-8-8d.

Bell Telephone
Le comité de régie du Montreal Stock Exchange a approuvé l'inscription de 10,000 actions supplémentaires d'une valeur au pair de \$100 de Bell Telephone Company of Canada.

Dividendes déclarés
West Kootenay Power & Light Co., 1-3-4 p.c. par action privilégiée pour le trimestre finissant le 30 septembre.

Canada Wire & Cable Co., 3-25 à compte des arrérages sur les actions privilégiées, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 15 septembre.

Braconne Mines Ltd., 10 cents par action et boni de 5 cents par action, payable le 15 octobre aux actionnaires enregistrés le 30 septembre.

International Power Co., 1-1-2 p.c. par action privilégiée pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 15 septembre.

Canadian General Electric, 1-25 par action ordinaire pour le trimestre finissant le 30 septembre, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 15 septembre.

Fanny Farmer Candy Company, 12-1-2 cts et boni de 12-1-2 cts par action, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 14 sept.

Toronto Mortgage Corporation, \$1.50 par action, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 15 sept.

Prêts aux courtiers
New-York, 4 (P. A.). — Le montant des prêts aux courtiers est de 984 millions de dollars, une augmentation de 13 millions sur la semaine dernière.

Cours du sucre
New-York, 4 (P. A.). — Le marché du sucre est ferme. Options: sept. 2.76; nov. offre, 2.71; janv. offre, 2.48; mars, offre, 2.46; mai/office, 2.47; juil. offre, 2.49.

Pacifique Canadien
Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour les 10 jours terminés le 31 août ont été de \$4,611,000, une augmentation de \$743,000 sur la période correspondante de 1935.

Les rendements
New-York, 4 (P. A.). — Le marché du café est ferme. Options: sept. 2.76; nov. offre, 2.71; janv. offre, 2.48; mars, offre, 2.46; mai/office, 2.47; juil. offre, 2.49.

Les ventes d'immeubles
Cité de Lachine, av. Broadway, vacant, lot no 182-183, terrain 35x100 pds.

Les obligations
COURS EN FERMETURE HIER
Dominion du Canada:

Table of bond yields for Dominion of Canada, including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for New-York, including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. O., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. P., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. S., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. T., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. U., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. V., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. W., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. X., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. Y., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. Z., including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Table of bond yields for C. A. AA, including 2 1/2% Jun 15 1943, 3 1/2% Oct 15 1939, etc.

Bourse de New-York

New-York, 4. (P. A.) — Les titres de communications, d'aviation et certaines spécialités étaient en demande ce matin. Le marché, toutefois, n'a pas été très actif dans l'ensemble et vers midi des prises de bénéfices faisaient fléchir certaines vedettes.

Western Union a avancé de 3 points, American Telephone, Westinghouse, Douglas, Wright, Aeronautical et Case d'un point chacun. Crown Cork et Allis-Chalmers ont reculé d'un point.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, courtiers 411 Saint-François-Xavier.

Large table of stock prices and market data for New York, including various companies like American Power & Light, American Smelting, etc.

Les mines hors liste

Compilation de GARNEAU & OSTIGUY, Immeuble Aldred, Place d'Armes.

Table of mining stocks and prices, including Albany River, Algonk, Algonk, etc.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Table of exchange rates for various currencies like Anglerre, L. S., etc.

Cours moyens à Montréal

Compilation officielle de la Bourse de Montréal:

Table of average market prices for various commodities like Hier, Moteur, etc.

BOURSE ET CURB

(P.C.) — Certaines des vedettes de ces derniers temps ont donné lieu à des prises de bénéfices qui ont fait fléchir les cours, il y a eu peu de contre des gains de quelques fractions dans d'autres sections, particulièrement dans les papiers et la construction.

Les titres de Canadian Car ont établi de nouveaux sommets à l'ouverture pour ensuite fléchir quelque peu. Nickel a aussi donné lieu à des ventes qui l'ont fait reculer, Niagara Wire a avancé d'un point à 34.

Sur le Curb l'activité était restreinte et les changements n'ont été que de quelques fractions.

Dans la section des mines Falconbridge et Shawky ont avancé de 5 sous, Francoeur et Sullivan ont reculé d'autant.

BOURSE CURB

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, St-François-Xavier, Montréal)

Table of Curb market prices and data, including various stocks like 15 Bathurst, 15 Bradlan, etc.

Cours des trusts fixes

Compilation d'Abbott, Proctor and Paine, 119, rue de la Montreuil.

Table of fixed trust prices, including Canadian Trust, etc.

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 3 septembre sur les deux marchés de Montréal ont été comme suit:

Table of livestock arrivals, including various types of cattle and sheep.

Les prix des bons bouvillons étaient fermes de \$5.50 à \$6.00, les moyens se vendaient à raison de \$2.25 à \$3.25.

Les autres catégories des vaches de boucherie se vendaient entre \$2.25 et \$3.25.

Les vaches pour la mise en conserve se vendaient à raison de \$2.00 à \$3.00.

Le marché des veaux s'ouvrait ferme et les prix ont fait des gains de nouveau durant la semaine.

Les veaux de boucherie se vendaient à raison de \$3.00 à \$4.00.

Les veaux de boucherie se vendaient à raison de \$3.00 à \$4.00.

Les veaux de boucherie se vendaient à raison de \$3.00 à \$4.00.

Les veaux de boucherie se vendaient à raison de \$3.00 à \$4.00.

Les veaux de boucherie se vendaient à raison de \$3.00 à \$4.00.

Les veaux de boucherie se vendaient à raison de \$3.00 à \$4.00.

Les veaux de boucherie se vendaient à raison de \$3.00 à \$4.00.

Les veaux de boucherie se vendaient à raison de \$3.00 à \$4.00.

BOURSE ET CURB

Deux puits ont été foncés, dont l'un, à trois compartiments, jusqu'à 400 pieds; quelque 3000 pieds de travaux latéraux ont été faits à différents niveaux et ont dégagé deux filons principaux.

Le surintendant en charge du travail rapporte que le trou de sondage no 12 a entrecoupé deux pieds de quartz et que le trou no 13 a traversé plus de six pieds de porphyre, de pierre verte et de quartz. Ces formations géologiques sont considérées comme d'excellentes gîtes d'or.

Les travaux souterrains progressent régulièrement. Au troisième niveau, il semble que le travail actuel soit sur le point de déterminer un important massif de minerai.

La Lapa Cadillac Gold Mines rapporte que le trou de sondage No 11, foré à angle de 70 degrés parallèlement au trou no 4, a donné des résultats favorables. Ce trou a traversé une nouvelle veine qui donne une teneur moyenne de \$10.50 sur une largeur de 2 pieds.

Ce trou a aussi confirmé la présence du minerai dans les massifs A et B. Sur une longueur de 41 pieds, 6 pieds donnaient 87 et le reste variait entre 35 cents et \$4.55 à la tonne, dans le massif A. Dans le massif B le minerai se prolonge sur une longueur de 30 pieds, dont deux pieds donnent 825 à la tonne. Le 29 août le puits atteignait un profondeur de 104 pieds.

Il est officiellement annoncé que Buena Vista Mining Company s'occupe de la construction d'un moulin d'une capacité de 500 à 750 tonnes sur la propriété de Big Missouri Mine, près de Stewart, C.B.

Diverses soumissions ont été envoyées pour l'octroi d'un contrat de 10,000 pieds de forage au diamant qui sera mis à exécution immédiatement après la présente campagne d'exploration qui vient de prouver l'existence de veines minéralisées, similaires aux gisements avoisinants.

Le rendement moyen: 306 once ou \$0.71 la tonne.

"L'atelier a marché pendant 98.4 pour cent du temps possible et a usiné 2,513 tonnes de minerai à raison de 167.53 tonnes par jour.

"720 onces d'or fin ont été envoyées à la Monnaie le 16 août."

Granville & Co., rapporte que les dernières dépêches reçues de la direction de Montague Gold Mines sont de plus en plus intéressantes. Une dépêche télégraphique atteste que l'ingénieur en charge des travaux, M. R. M. Atwater, estime que le nouveau filon réferé dans la coupe transversale au nord est plus large et plus important que la veine Skerry et que la haute teneur continue. Ce nouveau filon est à 18 pieds de la veine Lawson.

La production des deux dernières semaines d'août est évaluée à \$19,650; en juillet elle avait été de \$30,200. A l'avenir, la compagnie va couler une brigue d'or deux fois par mois.

La production d'or de la mine Siscoe a atteint un nouveau record en août; elle s'est chiffrée par \$208,207, en regard du record précédent de \$206,301 en janvier dernier. En juillet le montant a été de \$206,199 et en août 1935, de \$194,055.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier. L'atelier a usiné 15,358 tonnes de minerai, au lieu de 14,433 en juillet et 12,889 l'an dernier.

La production de la mine Siscoe a atteint un nouveau record en août; elle s'est chiffrée par \$208,207, en regard du record précédent de \$206,301 en janvier dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Le rendement a été de \$13.93 à la tonne, contre \$14.72 le mois précédent et \$15.59 l'an dernier.

Advertisement for MALARTIC LAKESHORE, featuring a large image of a lake and text about real estate and mining.

# LA VIE SPORTIVE

## La réunion a pris fin hier à King's Park

La réunion de King's Park a pris fin hier après-midi à la piste de MM. Reitman et Smith, et d'après les rapports compilés à date, il semble que la réunion, tout en étant un véritable succès au point de vue sportif, ne sera pas profitable aux propriétaires de l'hippodrome car un déficit est fort probable. L'inclemence de la température est cause de l'insuccès financier.

Les courses qui ont été disputées à Saint-Laurent ont été intéressantes au possible et tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait et les prix au mutuel ont été élevés si l'on considère que les favoris ont remporté la majorité des épreuves.

Voici les résultats de la dernière matinée:

**PREMIERE course — 6 1-2 furlongs.**  
Foresight, Halliburton, 111.  
Fay Vixen, Barker, 108.  
Wild Rosebud, A. Bodiou, 113.  
Twidgits, F. Smock, 110.  
Westys Butler, Terhune, 110.  
Sea Kale, F. Dougherty, 111.  
The Corrier, E. Fator, 108.  
Charlie's Girl, Smith, 109.  
\$2.00 au mutuel rapport sur Foresight: \$6.75 en 1er, \$3.40 en 2e et \$2.70 en 3e; sur Fay Vixen: \$6.25 en 2me et \$4.80 en 3me; sur Wild Rosebud: \$4.05 en 3me.  
Temps: 1.23 3-5. Piste rapide.

**DEUXIEME course — 1 mille.**  
Le Flore G. Horn, 111.  
Golden Sandals, Wilson, 108.  
Visionary Hour, C. Martinez, 111.  
Jean Gaffney, A. Bodiou, 103.  
Mr. Peck, Halliburton, 107.  
Hey There, J. Gwynne, 107.  
\$2.00 sur Le Flore: \$4.25, \$2.75, \$2.45; Golden Sandals: \$2.85, \$2.60; Visionary Hour: \$3.05.  
Temps: 1.42 4-5.

**TROISIEME course — 6 1-2 furlongs.**  
Lady Dunlin, G. Terhune, 112.  
First Smile, E. Fator, 107.  
Molly B., A. Bodiou, 112.  
New Boots, A. Harris, 115.  
Field Mouse, F. Dougherty, 107.  
Grass Broom, R. Wimmer, 115.  
Mina S., T. Barker, 107.  
Lady Justice, C. Martinez, 112.  
\$2.00 sur Lady Dunlin: \$14.90, \$3.30, \$2.25; First Smile: \$2.35, \$2.10; Molly B.: \$2.15.  
Temps: 1.23 3-5.

**QUATRIEME course — 6 1-2 furlongs.**  
Walt King, C. Martinez, 116.  
Blue Gum, A. Harris, 105.  
Belle Fuller, C. W. Smith, 104.  
Uncle July, F. Collins, 103.  
Donald M., F. Smith, 112.  
Butterfly, A. Bodiou, 108.  
Rockvale, E. Terhune, 108.  
Fuelle, F. Munden, 110.  
\$2.00 sur Walt King: \$15.20, \$9.70, \$6.05; sur Blue Gum: \$5.55, \$3.85; sur Belle Fuller: \$3.60.  
Temps: 1.21 4-5.

**CINQUIEME course — 7 furlongs.**  
Fidèle, A. Bodiou, 113.  
Logwood, C. W. Smith, 113.  
Toast Master, A. Martinez, 118.  
Vee Eight, F. Collins, 113.  
Molasses Bill, E. Fator, 108.  
Pot Au Mint, T. Barker, 110.  
Old Dominion, F. Smith, 110.  
Kuvito, F. Collins, 114.  
\$2.00 sur Fidèle: \$12.20, \$5.65, \$4.40; sur Logwood: \$3.05, \$3.20; sur Toast Master: \$5.90.  
Temps: 1.27 2-5.

**SIXIEME course — 6 furlongs.**  
Br. Boss, F. Collins, 107.  
Gold Flake, G. Courtney, 98.  
Yanvola, A. Bodiou, 104.  
Abittibi, G. Horn, 109.  
Indefinite, F. Smock, 112.  
Molly, J. Gwynne, 112.  
\$2.00 sur My Boss: \$11.20, \$5.75, \$3.15; Gold Flake: \$7.10, \$3.35; Yanvola: \$3.20. Temps: 1.15 3-5.

**SEPTIEME course — 6 1-2 furlongs.**  
Hope Loring, C. Martinez, 113.  
Fools Folly, A. F. Martinez, 109.  
High Dry, A. Bodiou, 109.  
Mary Sibert, C. W. Smith, 109.  
Raffles Problem, E. Fator, 110.  
xJane McGree, F. Collins, 108.  
Blonde Jester, G. Horn, 108.  
Candy Pot, Munden, 111.  
\$2.00 sur Hope Loring: \$6.90, \$3.60, \$3.10; Fools Folly: \$4.50, \$4.05; High Dry: \$4.35.  
La Quinella a payé \$27.45.  
Temps: 1.22 3-5. Piste rapide.

## Association Américaine

MIAMI	00001000	1 5 5
Columbus	00021000	3 5 0
Peterson, Baas et Thompson	McGe et Chervinko	
Louisville	00000000	0 8 3
Columbus	00101400	7 8 1
Fling, Demolise et Thompson, Ringholz, Mason et Chervinko		
Milwaukee	22020100	9 14 1
Indianapolis	00023000	5 9 1
Tamlin et Detore, Grabowski, Ryan, Olson et Hargrave		
Milwaukee	00101114	9 14 1
Indianapolis	00000000	5 11 2
Indianapolis	10000120	4 16 0
Toledo	00100000	1 2 0
Trout et Crandall, Garland, Small et Linton		
Kansas City	00001000	4 10 1
St-Paul	02001000	3 9 1

Milwaukee	G. P. P.C.
St-Paul	86 60 385
Kansas City	81 65 355
Indianapolis	79 66 345
Indianapolis	76 72 314
Indianapolis	75 72 310
Columbus	73 76 490
Louisville	72 76 494
Toledo	57 90 388

LES AUTRES PARTIES	
Rochester	00001300 — 4 7 0
Toronto	00000110 — 1 7 0
Weiland et O'Farrell; Nekola et Straub.	
2e partie:	
Rochester	00000300 — 3 6 1
Toronto	10000000 — 1 2 1
Herrell et O'Farrell; Walker et Erickson.	
Baltimore	00000000 — 0 4 1
Albany	00200000 — 2 7 0
Vandenburgh et Gray; Burke et Redmond.	
2e partie:	
Baltimore	00000101 — 8 8 0
Albany	01000000 — 1 5 1
Mattuzak, Starr et Gray; Chapman et Redmond.	
Newark	0000000000 — 2 5 2
Syracuse	0000000000 — 0 8 4
Tamulis et Kies; Mangum et Leggett.	
2e partie:	
Newark	20321111 — 10 15 1
Syracuse	00000000 — 0 4 3
Kleinmans et Kies; Holmes, Redar, Osnato, Schmidt et Heving.	

**BASEBALL AU STADIUM**  
CE SOIR, A 8 H. 30  
**BUFFALO VS ROYALS**

## Les honneurs sont partagés au Stade hier

Les fervents du sport national américain qui ont assisté aux deux joutes disputées hier au Stade de la rue de Lorimier ont été témoins de deux rencontres fort intéressantes et particulièrement contestées. Les Bisons et les Royals se sont partagés les honneurs de la soirée en gagnant chacun une partie.

Les nouveaux champions de la Ligue Internationale sont sortis vainqueurs dans la joute initiale par un résultat de 3 à 0, infligeant par le fait le deuxième blanchissage consécutif aux joueurs montrealais, mais les nôtres se reprirent dans la joute finale en s'assurant le triomphe à la fin de la onzième manche par un résultat de 8 à 7 grâce au coup de Jeffries alors que les buts étaient remplis. Benny Tate enregistra le point décisif.

Un magnifique triple-jeu, le premier de la saison au Stade local, fut exécuté par nos Royals lorsque Sankey accomplit ce coup d'état avec l'aide de Mizerak, Heith et Leiber.

Buffalo et Montréal jouèrent de nouveau ce soir. Henry Johnson lancera pour Montréal, tandis que Bob Kline sera au monticule pour les Bisons. Résultat détaillé des deux parties:

BUFFALO				
	AB	P	CS	R A
Geary, 3b	3	1	1	1 0
Fletcher, 1b	4	0	1	4 0
Carnegie, cg	4	0	1	4 0
Diskshot, cd	2	0	2	2 0
Dueker, 2b	3	0	2	4 1
Boland, cd	3	1	1	0 0
Mulleavy, ac	3	0	1	3 4
Wasem, r	2	1	0	6 0
Fischer, 1	2	0	0	0 1
Total	26	3	10	21 6

MONTREAL

	AB	P	CS	R A
Jeffries, 3b	5	0	1	1 1
Heath, 1b	1	0	12	1 1
Rhuel, cg	3	0	1	0 0
Dugas, cd	3	0	1	1 1
Harris, cc	3	0	0	2 0
Reiber, r	2	0	1	2 2
Sankey, ac	3	0	1	0 5
Mizerak, 2b	3	0	0	3 4
Smythe, 1	2	0	0	0 3
zJohnson	1	0	0	0 0
Total	25	0	5	21 17

x-A frappé pour Feller à la 2e.  
xx-A frappé pour Galehouse à la 8e.

Résultat par manches:  
Cleveland ..... 010200010-4  
New York ..... 50000100x-6

**SOMMAIRE**  
Points comptés sur coups de Powell, Lazzeri 2, Glenn 2, Hughes 4. Deux buts: Glenn. Doubles-jeux: Selkirk à Glenn à Gehrig; Crosetti à Lazzeri à Gehrig. Laissez sur les buts: New-York 6, Cleveland 10. Buts sur balles de Feller, 3; de Gomez 8; de Galehouse 2. Retirés au bâton par Gomez 7, Feller 2; Galehouse 5, Lee 1. Coups sûrs, sur Galehouse, 3 en 6 manches; Lee, 0 balles de Felle, 3 en 1 manche; en 1 manche. Balk: Feller. Lanceur perdant: Feller. Arbitres: Moriarty, Hubbard et Kolla. Temps: 2 h. 16.

**LES AUTRES PARTIES**

Chicago	200010000	3 9 4
Boston	001000010	2 11 1
Whitehead et Sewell; Ferrell et Ferrell.		
2e partie:		
Chicago	000000000	0 7 0
Boston	00100040x	5 10 1
Cain, Brown et Shea, Sewell, Marcum et Berg.		
St-Louis	000002100	3 2 0
Philadelphia	100010000	2 5 1
Andrews, Van Atta et Hemsley; Fink, Gumpert et Hayes.		
Detroit	001000000	1 6 0
Washington	30000000x	3 8 0
Bridges et Myatt, Hayworth; Appleton et Millies.		

**LE CLASSEMENT**

New York	G. P. P.C.
Cleveland	77 43 660
Detroit	70 60 538
Chicago	70 63 526
Washington	68 63 519
Boston	66 66 510
St-Louis	47 84 359
Philadelphia	47 84 359

**Aujourd'hui:**  
New-York à Boston.  
Philadelphia à Washington.  
Seules parties au programme.

## Lou Ambers est champion

New-York 4 — Tony Canzoneri, l'idole des fervents de la boxe à New-York, a perdu le championnat poids léger de l'univers contre Lou Ambers, de Herkimer, N.Y., dans un combat de quinze rondes disputé hier soir à Madison Square Garden, en présence d'une foule de 18,026 personnes. Ambers pesait 134 1-4 livres et Canzoneri 135. C'était la deuxième rencontre entre les deux boxeurs. Il y a un an, lors de leur premier assaut, Canzoneri avait triomphé aux points.

Ambers, toujours à l'attaque, a résisté aux nombreux ralliements du champion et il a remporté la victoire par une grosse marge. Lorsque Ambers fut déclaré vainqueur, la foule lui fit une longue ovation. Le nouveau champion est âgé de 22 ans. Les juges furent unanimes à se prononcer en sa faveur.

Le score de la Presse Associée donne neuf assauts à Ambers y compris les trois derniers. Canzoneri en a pris cinq, pendant qu'un, le douzième, fut nul.

**LE CLASSEMENT**

Buffalo	G. P. P.C.
Newark	93 56 624
Rochester	85 63 574
Baltimore	84 63 571
Toronto	78 70 527
Montreal	73 75 493
Newark	68 77 469
Syracuse	56 92 378
Albany	54 95 362

**Aujourd'hui:**  
Buffalo à Montréal, 8 h. 15 p.m.  
Rochester à Toronto.  
Newark à Syracuse.  
Baltimore à Albany.

## New-York triomphe du Cleveland

New-York, 4 (P.A.) — Les Yankees n'ont pas ménagé le jeune Bob Feller, nouvelle sensation des majeurs hier, l'envoyant aux douches après une seule manche, après un bombardement qui leur a valu cinq points. Ils ont finalement triomphé 6-4, ce qui leur redonne une avance de 17 parties.

Lefty Gomez a lancé toute la partie pour les Yanks, s'assurant sa 11e victoire de la saison.

CLEVELAND

	ab	p	cs	r	a	e
Hughes, 2b	5	0	2	1	2	0
Hale, 3b	3	0	1	0	2	0
Averill, cc	5	0	0	1	0	0
Trosky, 1b	5	0	0	9	1	0
Vosmik, cg	5	0	1	1	0	0
Weatherley, cd	4	1	1	3	0	0
Knickerker, ac	2	3	2	0	1	1
George, r	2	0	0	8	0	0
Feller, 1	0	0	0	0	0	0
x-Uhle	0	0	0	0	0	0
Galehouse, 1	1	0	1	2	0	0
xx-Campbell	1	0	1	0	0	0
Lee 1	0	0	0	0	1	0
Totaux	33	4	8	24	9	1

NEW-YORK

	ab	p	cs	r	a	e
Crosetti, ac	4	0	0	2	4	0
Safgaver, 3b	3	1	1	1	0	0
Di Maggio, cc	4	0	1	2	0	0
Gehrig, 1b	2	1	0	8	0	0
Selkirk, cd	3	1	0	3	1	0
Powell, cg	3	2	1	2	0	0
Lazzeri, 2b	4	1	1	3	5	0
Glenn, r	4	0	2	6	3	0
Gomez, 1	4	0	0	0	0	0
Totaux	31	6	6	27	3	0

x-A frappé pour Feller à la 2e.  
xx-A frappé pour Galehouse à la 8e.

Résultat par manches:  
Cleveland ..... 010200010-4  
New York ..... 50000100x-6

**SOMMAIRE**  
Points comptés sur coups de Powell, Lazzeri 2, Glenn 2, Hughes 4. Deux buts: Glenn. Doubles-jeux: Selkirk à Glenn à Gehrig; Crosetti à Lazzeri à Gehrig. Laissez sur les buts: New-York 6, Cleveland 10. Buts sur balles de Feller, 3; de Gomez 8; de Galehouse 2. Retirés au bâton par Gomez 7, Feller 2; Galehouse 5, Lee 1. Coups sûrs, sur Galehouse, 3 en 6 manches; Lee, 0 balles de Felle, 3 en 1 manche; en 1 manche. Balk: Feller. Lanceur perdant: Feller. Arbitres: Moriarty, Hubbard et Kolla. Temps: 2 h. 16.

**LES AUTRES PARTIES**

Chicago	200010000	3 9 4
Boston	001000010	2 11 1
Whitehead et Sewell; Ferrell et Ferrell.		
2e partie:		
Chicago	000000000	0 7 0
Boston	00100040x	5 10 1
Cain, Brown et Shea, Sewell, Marcum et Berg.		
St-Louis	000002100	3 2 0
Philadelphia	100010000	2 5 1
Andrews, Van Atta et Hemsley; Fink, Gumpert et Hayes.		
Detroit	001000000	1 6 0
Washington	30000000x	3 8 0
Bridges et Myatt, Hayworth; Appleton et Millies.		

**LE CLASSEMENT**

New York	G. P. P.C.
Cleveland	77 43 660
Detroit	70 60 538
Chicago	70 63 526
Washington	68 63 519
Boston	66 66 510
St-Louis	47 84 359
Philadelphia	47 84 359

**Aujourd'hui:**  
New-York à Boston.  
Philadelphia à Washington.  
Seules parties au programme.

## Lou Ambers est champion

New-York 4 — Tony Canzoneri, l'idole des fervents de la boxe à New-York, a perdu le championnat poids léger de l'univers contre Lou Ambers, de Herkimer, N.Y., dans un combat de quinze rondes disputé hier soir à Madison Square Garden, en présence d'une foule de 18,026 personnes. Ambers pesait 134 1-4 livres et Canzoneri 135. C'était la deuxième rencontre entre les deux boxeurs. Il y a un an, lors de leur premier assaut, Canzoneri avait triomphé aux points.

Ambers, toujours à l'attaque, a résisté aux nombreux ralliements du champion et il a remporté la victoire par une grosse marge. Lorsque Ambers fut déclaré vainqueur, la foule lui fit une longue ovation. Le nouveau champion est âgé de 22 ans. Les juges furent unanimes à se prononcer en sa faveur.

Le score de la Presse Associée donne neuf assauts à Ambers y compris les trois derniers. Canzoneri en a pris cinq, pendant qu'un, le douzième, fut nul.

**LE CLASSEMENT**

Buffalo	G. P. P.C.
Newark	93 56 624
Rochester	85 63 574
Baltimore	84 63 571
Toronto	78 70 527
Montreal	73 75 493
Newark	68 77 469
Syracuse	56 92 378
Albany	54 95 362

**Aujourd'hui:**  
Buffalo à Montréal, 8 h. 15 p.m.  
Rochester à Toronto.  
Newark à Syracuse.  
Baltimore à Albany.

## Les Giants sont en avant des Cardinals

Saint-Louis, 4. (P.A.) — Un duel de lanceurs excitant entre Carl Hubbell et Dizzy Dean, les deux as de la Nationale, s'est terminé par une victoire 2-1 des Giants sur les Cardinals hier. Hubbell a été maître de la situation du commencement à la fin, l'accordant que quatre coups aux Cards et faisant lui-même compter le point décisif à la neuvième manche.

Aidé des coups sûrs de Gus Mancuso et Dick Bartell, le mince gaucher des Giants a porté à quatre parties complètes l'avance des Giants, qui retournent ce soir aux Polo Grounds après leur plus fructueux voyage de la saison.

C'est la 11ème victoire consécutive de l'artiste de la "screw-ball" et sa 21ème de la saison. Les Giants ont gagné 10 des 13 parties qu'ils ont jouées au cours de leur voyage dans l'Ouest.

Dean a tenu les new-yorkais à huit coups, Mancuso et Bartell ont mené l'attaque des Giants, le premier avec trois simples, le second avec un deux-but et un trois-but. Mancuso a réussi son troisième simple de la joute à la neuvième manche et il a couru jusqu'au troisième sur le deux-but de Bartell. Une chandelle de Hubbell a fait compter Whitehead, qui avait pris la place de Mancuso.

NEW-YORK

	ab	p	cs	r	a
J. Moore, cg	5	0	0	3	0
Koenig, 2b	4	0	2	2	1
Terry, 1b	3	0	0	7	0
Rhipe, cd	4	0	5	0	0
Ott, cc	3	0	1	0	0
Jackson, 3b	4	0	1	0	1
xWhitehead	0	1	0	0	0
Spencer, r	0	0	0	1	0
Bartell, ac	4	0	2	1	4
Mubbell, 1	4	0	0	0	1
Total	35	2	8	27	10

ST-LOUIS

	ab	p	cs	r	a
J. Martin, cc	2	1	1	1	0
S. Martin 2b	4	0	1	4	5
Collins, cd	3	0	0	0	0
King, cd	0	0	0	0	0
zT. Moore	1	0	0	0	0
Mize, 1b	4	0	0	11	2
V. Davies, r	3	0	0	4	1
Durocher, ac	3	0	1	3	3
Garibaldi, 3b	2	0	1	0	2
J. Dean, 1	3	0	0	1	2
Total	29	1	4	27	15

